le franco-albertain

EDMONTON, Alberta — VOL. 3 — No 17 — Mercredi, le 11 mars 1970

BONNE NOUVELLE !

L'ONF requis de cesser d'imposer des frais

Le Gouvernement a ordonné à l'Office national du film de mettre fin à sa politique - mise en vigueur le 1er janvier 1970 - d'imposer des frais de location pour l'usage de ses films.

C'est ce qu'a révélé aux Communes, le secrétaire d'Etat, M. Gérard Pelletier, en réponse à une question du député libéral de Nickel Belt, M. Gaétan Serré, qui, d'ailleurs avait critiqué cette décision de l'ONF à plusieurs reprises.

M. Pelletier a expliqué que l'Office national du film, comme toute autre agence gouvernementale, devait - par souci anti-inflationniste - se conformer à la politique, annoncée il y a quelques jours par le premier ministre Trudeau, de ne pas augmenter les redevances droits ou prix des services non commerciaux dispensés par le gouvernement.

Le secrétaire d'Etat a admis, d'autre part, que la décision de l'ONF relativement aux frais de location des films était celle qui avait soulevé le plus de protestations du public, du moins en ce qui concerne son ministère.

L'affaire de la Compagnie des jeunes Canadiens, même, avait suscité moins d'émoi chez la population.

Le Gouvernement, a annoncé M. Pelletier, devra toutefois compenser la perte de revenus occasionnée par l'abolition des taux de location. Ceci coûtera, de l'avis du ministre, plus de $300,000 au Gouvernement.

M. Pelletier a précisé, cependant, que cette décision du Gouvernement ne constituait pas "un renversement définitif" de la politique de l'ONF. Cette politique a-t-il dit, avait été décidée hâtivement, et le moratoire sur les prix permettra à l'Office de la revoir plus attentivement, et, peut-être d'y apporter des raffinements.

Le secrétaire d'Etat s'est déclaré, pour sa part, en faveur de l'imposition de frais de location aux usagers des films de l'Office national du film.



"Si le Gouvernement adoptait, tel quel, son Livre blanc sur la réforme fiscale, je me verrais forcé d'abandonner définitivement les rangs du parti libéral" a récemment déclaré le Premier ministre de la Saskatchewan, M. Ross Thatcher. Selon lui, ce serait une loi rétrograde et parmi les pires jamais adoptées par Ottawa.

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no 1881

Situation précaire du collège Mathieu de Gravelbourg

GRAVELBOURG - Le R.P. Ray Beauregard, supérieur du collège Mathieu, a déclaré que l'aide financière offerte par le gouvernement provincial ne suffira pas à tenir ouvertes les portes de l'institution.

Il a précisé que le collège bilingue, qui dispense l'enseignement élémentaire et supérieur à quelque 200 élèves d'un peu partout en Saskatchewan, accuse actuellement un déficit d'environ $117,000.

La province, a-t-il dit, nous a offert $50,000, "ce qui est bien peu".

Le ministre de l'Education, M. J. C. McIsaac n'a pas donné de précision quand il a pris la parole à la Législature.

Jusqu'ici le gouvernement provincial a tenté d'obtenir une aide fédéral pour ce collège vieux de 50 ans.

Le Père Beauregard a dit, à l'occasion d'une réunion publique de cette municipalité du sud-ouest de la Saskatchewan, qu'à moins qu'une aide financière n'intervienne dans un avenir rapproché, l'institution devra fermer ses portes le 30 avril.

Lourdes dépenses

Il a ajouté que les dépenses pour l'exercice financier 1969-70 étaient de l'ordre de $367,200 tandis que les revenus ne sont que de $189,559.

Il a précisé que les difficultés découlent du fait que les frais d'entretien des installations domiciliaires ont subi une hausse et que le personnel enseignant chez les prêtres était passé de 25 à 15.

Le personnel enseignant religieux recevait moins de salaire que le personnel laïc et remettait son salaire au collège, sauf $30 par mois par prêtre.

"Bien que nous ne soyons pas une grande institution, nous sommes un symbole d'unité nationale, et si nous devons fermer nos portes, ce sera la fin de ce symbole," a conclu le père Beauregard.

M. Spicer, commissaire aux langues officielles

OTTAWA - La Chambre des Communes a rapidement approuvé à l'unanimité la nomination de M. Keith Spicer au poste de commissaire aux langues officielles. Le premier titulaire de ce poste est un ancien éditorialiste du Globe and Mail. Il fut également professeur à l'université York et au Glendon College de Toronto. Il est âgé de trente-cinq ans. Parfaitement bilingue, il s'est notamment signalé dans le passé pour avoir pris la défense des minorités françaises.

En l'absence de M. Trudeau, M. Donald Macdonald avait déposé une motion en ce sens aux Communes conformément à la loi sur les langues officielles adoptée l'été dernier. La loi prévoit, en effet, que le commissaire doit être nommé par résolution des Communes et du Sénat pour un mandat de sept ans, qui peut être renouvelable. Un salaire de $30,000 est également attaché à cette tâche. La loi prévoit, en outre, que le commissaire a le rang et les pouvoirs d'un sous-ministre.

Le rôle de M. Spicer, dont la nomination devrait être confirmée sous peu par le Sénat, est habituellement décrit comme étant celui d'un ombudsman chargé de surveiller l'application de la loi sur les langues officielles. On s'entend toutefois généralement pour reconnaître qu'il jouira de toute l'initiative nécessaire pour promouvoir le bilinguisme officiel.



On dit de M. Tommy Douglas qu'il fut, durant sa jeunesse, un excellent pugiliste amateur. Sans doute a-t-il retrouvé sa forme à Ottawa récemment alors qu'il dut appliquer une droite à un jeune protestataire de la guerre au Vietnam devenu trop ardent au cours d'un rallye qui se tenait sur la colline parlementaire. M Douglas a par la suite déclaré qu'il n'avait pas du tout prisé l'attitude du jeune homme qui s'était attaqué à une jeune fille.

L'Alberta en croissance

OTTAWA - Deux villes de l'Alberta, Calgary et Edmonton, sont parmi les villes canadiennes qui progressent le plus au Canada. En effet, Calgary, St-Jean (Terre-Neuve) et Edmonton - dans cet ordre - sont les trois villes qui ont le plus progressé au Canada en 1969 parmi les 19 villes étudiées dans un rapport rendu public par le Bureau Fédéral de la Statistique vendredi dernier.

La population de Calgary s'est accrue de 3.7 pour cent à 375,-000 de 361,000 qu'elle était auparavant; la population de St-Jean s'est accrue de 3.1 pour cent à 110,000 et celle d'Edmonton de 3 pour cent à 437,000.

La seule ville qui ait enregistré une baisse de population l'an dernier a été St-Jean, au Nouveau-Brunswick; c'est également une ville des Maritimes, Halifax, qui a enregistré la hausse la plus faible.

D'autre part, la région métropolitaine de Toronto compte 36,-000 nouveaux résidants, ce qui lui donne un total de 2,316,000 habitants, soit une hausse de 1.6 pour cent pour 1969. Montréal demeure la plus importante ville au pays; sa population métropolitaine s'est accrue de un pour cent, soit 26,000 personnes, pour un total de 2,553,000.

Voici les autres statistiques fournies par le BFS;

Halifax, 0.3 pour cent à 204,-000; St-Jean, N.B., baisse de 0.8 pour cent à 101,000; Québec, 1.4 pour cent à 430,000; Ottawa, 1.7 pour cent à 527,-000; Winnipeg, 2.2 pour cent à 534,000; Regina, 2.0 pour cent à 140,000; Saskatoon, 2.6 pour cent à 129,000; Vancouver 2.6 pour cent à 980,000 et Victoria, 1.6 pour cent à 184,000.

Cas d'anthrax en Saskatchewan

Le cas isolé d'une bête atteinte de la maladie du charbon, dans une ferme de la Saskatchewan, a été signalé et les services vétérinaires du ministère fédéral de l'Agriculture, ont pris toutes les dispositions pour que le mal ne prenne pas de l'extension et le circonscrire à la seule ferme où il s'est déclaré.

Telle est en substance la déclaration que faisait aux Communes, M. H.A. Olson, ministre fédéral de l'Agriculture qui à l'heure des questions, répondait à M. Richard Southam, député de la circonscription de Qu'Appelle-Moose Mountain, en Saskatchewan.

M. Southam avait dit avoir entendu parler d'un cas de charbon (ou anthrax), maladie virulente, dans le sud-est de la Saskatchewan.

M. Olson avait d'abord répondu qu'il n'en avait pas été informé, mais qu'il vérifierait immédiatement la nouvelle. Un peu plus tard, le ministre en donnait confirmation.

Pour sa part le Dr A.E. Lewis, directeur des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture, a déclaré à la Presse Canadienne qu'il n'y avait pas lieu de s'inquiéter outre mesure. Il s'agit, dit-il, d'une vache, dans un troupeau, qui est morte de cette affection et d'une ou deux autres bêtes également atteintes. Quoi qu'il en soit, ajoute le Dr Lewis, tout le troupeau a été placé en quarantaine et l'on procède actuellement aux vaccinations nécessaires.

A son avis, il n'y a aucune crainte de voir la maladie s'étendre. L'infection provient d'une bacille charbonneux qui se développe dans le sol, mais ne se répand pas par le contact.

C'est la première fois depuis un an qu'un pareil cas est signalé. L'an dernier, il y en a eu un autre en Alberta, à proximité de Lethbridge. La maladie agit rapidement et les animaux qui en sont atteints meurent très vite.

En 1962, la maladie avait pris des proportions graves dans la région du Oac Hook, dans les Territoires du Nord-Ouest. Près de 280 bêtes en étaient mortes. Cependant le mal n'avait pas affecté le gros du troupeau qui vivait à l'intérieur du parc national de Wood Buffalo.

Deux petites îles fort importantes

OTTAWA - Deux petits points de terre, si petits qu'ils n'apparaissent pas sur la plupart des cartes canadiennes, sont la clé de contrôle de la souveraineté canadienne sur le Passage du Nord-Ouest.

Ces petits points, connus sous le nom d'îles de la Princesse royale, permettent au Canada de préciser que le détroit du Prince de Galles, dans l'Arctique est ou fait partie des eaux territoriales canadiennes.

Sans ces petits points, une telle prise de position serait impossible, et d'autres nations pourraient soutenir que le détroit fait partie des eaux internationales.

Le pétrolier géant américain "Manhattan" a dû franchir le détroit du Prince de Galles l'été dernier, au cours de son voyage dans le Passage du Nord-Ouest, après avoir tenté vainement d'emprunter une autre route que les Etats-Unis considèrent comme voie internationale.

Le détroit du Prince de Galles, baignant les îles de la Princesse royale, est territoire canadien, sujet à la souveraineté canadienne entière.

C'est le seul endroit dans le Passage du Nord-Ouest où le Canada peut revendiquer et faire accepter internationalement sa souveraineté dans les eaux de l'Arctique.

Trop de pouvoirs

OTTAWA - Le chef de l'Opposition aux Communes estime que le premier ministre, M. Trudeau, accumule trop de pouvoirs, ce qui lui paraît dangereux et risque de porter atteinte à la démocratie.

M. Stanfield, intervenant dans le débat sur la motion de non-confiance qu'il a déposée, motion qui condamne la prétendue politique de secret et l'attitude du gouvernement envers le Parlement, a déclaré que la situation qu'il dénonce doit retenir l'attention du peuple canadien. La motion a été rejetée.

Le leader conservateur, pour appuyer ses accusations, relève en particulier ce qu'il appelle les actes arbitraires du gouvernement, le remplacement d'institutions fondées sur la participation par des institutions très fortement centralisées.

S'il le voulait, il pourrait être très riche!

S'il le voulait, et parce qu'il sait comment y arriver, Frank Garcia deviendrait vite très riche. C'est que, voyez-vous, Garcia est un professionnel du jeu, un professionnel dans l'art de tricher plus exactement. Mais il est connu, sa réputation s'étend en effet aux quatre coins du monde, et de plus...

Au cours des 22 dernières années, ce New-Yorkais a travaillé comme détective afin de prendre sur le fait ceux qui trichent pour le compte de chaînes d'hôtels, de sociétés maritimes, de clubs privés. Son travail est simple (si l'on sait comment s'y prendre!), il lui suffit d'ouvrir l'oeil pour vérifier les cartes et les dés dont on se sert et ceux qui les utilisent. Garcia est également un conférencier recherché, un écrivain et un... magicien; il a également donné des cours à divers corps policiers nord-américains ou européens sur l'art de la tricherie au jeu.

Frank Garcia sera à Edmonton du 15 au 19 avril alors qu'il participera au Salon nautique qui sera alors présenté aux Terrains de l'Exposition; il donnera chaque jour une démonstration de son savoir-faire. Incidemment le Salon sera à nouveau co-commandité cette année par le Marine Trades Association of Alberta et l'industrie des véhicules et équipement récréatifs.

Pour en revenir à notre tricheur professionnel, disons que la force constabulaire de la ville de New York lui a décerné un certificat et un insigne spéciaux en reconnaissance des nombreux services qu'il lui a rendus. Son livre "Marked Cards and Loaded Dice" est devenu un classique et un manuel de cours pour plusieurs policiers dans le monde. Garcia a également écrit deux autres livres: "How to beat the Cheat" et "Rackets are my Racket". Son habileté est telle qu'il peut exécuter plusieurs trucs sous l'oeil perçant des caméras de télévision qui le surveillent à moins de six pouces de distance! Et il l'a fait maintes fois! Peut-être l'avez-vous déjà vu en compagnie de Jackie Gleason, Johnny Carson, Arthur Godfrey ou Merv Griffin?

Et tout récemment il a débuté au cinéma dans le film "The Flim-Flam Man".

Garcia est un phénomène à voir et nul doute que vous ne voudrez pas manquer d'aller vous rendre compte par vous-même de ses talents lors de sa prochaine visite au Salon nautique d'Edmonton, un spectacle pour toute la famille.



Il paraît que ces nouveaux "scooters aquatiques" feront fureur sur nos lacs et rivières l'an prochain. Trois personnes peuvent y prendre place et l'on peut également s'en servir pour le ski aquatique.

Un programme d'importance pour l'économie canadienne

REGINA - M. E.K. Turner, président du pool de blé de la Saskatchewan, a déclaré que le programme fédéral visant à suspendre l'ensemencement du blé se révélera d'une grande importance non seulement pour les cultivateurs de la province mais aussi pour l'économie tout entière.

"Naturellement, j'aurais été plus heureux si l'encouragement financier avait été plus élevé, mais c'est sans doute un juste niveau".

"Les dollars qui parviendront à la province et aux cultivateurs, étant donné ce stimulant, sont d'une extrême importance au moment où nous sommes à court d'argent", a-t-il ajouté.

A Vancouver, M. Gordon L. Harrold, président du pool du blé de l'Alberta accorde son entier appui au gouvernement fédéral pour le geste qu'il a posé à l'endroit des cultivateurs de blé.

Il a fait l'éloge de M. Otto Lang, ministre chargé de la Commission canadienne du blé de l'ouest canadien" pour ce qui est de la réduction de l'ensemencement en 1970.

"Cette politique a été annoncée à temps pour permettre aux producteurs de faire les modifications nécessaires dans leurs programmes de semences."

A Edmonton, le premier ministre Harry Strom s'est dit en faveur de l'offre du gouvernement de diversifier leurs efforts relativement à l'ensemencement du blé.

Et enfin à Winnipeg, le premier ministre Ed Schreyer a déclaré que le programme du gouvernement fédéral serait une "aide précieuse" à la crise financière qui accable les Prairies.

Cependant, il a précisé que le programme ne coûterait probablement pas $100,000,000 comme l'a prédit Ottawa.

Il a ajouté que s'il n'y avait pas de hausse marquée dans les ventes de blé l'an prochain, il faudra poursuivre ce programme.

Les risques du métier de dentiste

Du point de vue des infections microbiennes, les perfectionnements apportés dans l'appareillage des cabinets dentaires ne sont pas sans danger... pour les dentistes. W.-J. Hansler, un professeur de l'Université américaine de l'Etat d'Iowa, estime en particulier que les fraises tournant à grande vitesse, ainsi que l'air sous forte pression utilisé par les dentistes pour sécher les dents qu'ils sont en train de soigner, constituent de véritables "aérosols microbiens". Les microbes présents dans la bouche du patient sont ainsi projetés dans toutes les directions et un grand nombre risque de contaminer le dentiste.

Le Québec refuserait $12 millions

OTTAWA - Le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliott Trudeau, a déclaré aux Communes, que le gouvernement du Québec refuse les $12 millions que veut lui transférer Ottawa pour des fins éducatives "parce qu'il ne veut pas dire que cet argent vient du fédéral".

Interrogé par M. André Fortin (RC-Lotbinière), le premier ministre a tenu des propos sévères à l'endroit du gouvernement du Québec.

"Si le Québec ne veut pas recevoir $12 millions, c'est bien son affaire", a ajouté M. Trudeau.

Ce dernier a été de nouveau interrogé sur les revendications du Québec relativement au montant de $200 millions que les Québécois ont payés depuis janvier 1969 au plan d'assurance-santé.

"Le gouvernement canadien a-t-il reçu une mise en demeure quelconque du gouvernement du Québec concernant la récupération des $200 millions?" a demandé M. Fortin.

Le chef du gouvernement a répondu "non", ajoutant que la question avait été discutée à la conférence fédérale-provinciale, il y a quelques semaines, à Ottawa.

M. Trudeau a répété que le plan Medicare a été mis en vigueur après consultation avec les provinces, y compris le Québec.

"Je trouve regrettable que le gouvernement québécois ait mis tant de temps à y participer mais je suis heureux qu'il ait décidé de s'y joindre à compter du 1er juillet 1970 avec l'argent du fédéral", a dit le premier ministre.

M. Fortin s'est ensuite enquéri si une étude par des fonctionnaires fédéraux et québécois était en cours en vue de se pencher sur cette réclamation du Québec.

"Non, a répondu M. Trudeau. Mais nous essayons de transférer $12 millions au Québec pour l'aider à construire des institutions d'enseignement post-secondaire.

"Il refuse pour ne pas avoir à dire que cet argent vient du fédéral. Si le gouvernement du Québec ne veut pas recevoir $12 millions, c'est son affaire."

"Est-ce que le premier ministre croit que l'indépendance du Québec vaut $200 millions?" a alors conclu le député créditiste de Champlain, M. René Matte.

Le tabac rapporte $199 millions

En dépit de la campagne entreprise par le ministère de la Santé nationale contre la cigarette et de toute la publicité faite autour des dangers que comporte le tabac, les droits d'accise perçus sur la vente des produits du tabac auront rapporté des recettes brutes de $199 millions, soit $3 millions de plus que l'an dernier, au Trésor fédéral.

Au chapitre des revenus perçus sous forme de droits d'accise, ce sont les ventes de boissons alcooliques qui viennent au premier rang et qui amènent des recettes brutes de $334 millions dans les coffres de l'état.

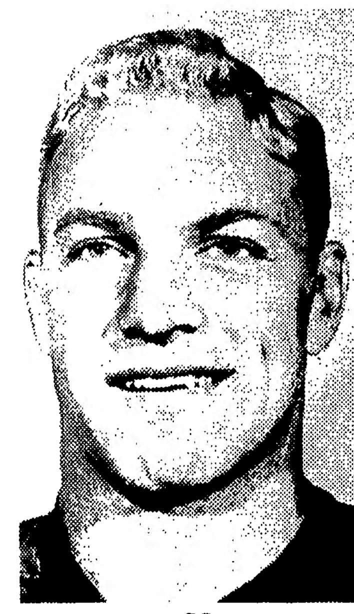
Ces revenus se répartissent comme suit: $195 millions perçus sur la vente de spiritueux et $139 millions sur celle de la bière. Il s'agit d'une augmentation de $14 millions par rapport à l'exercice financier précédent.

?????????

Qui suis-je?

Certains disent que je suis bon éleveur, mais c'est surtout au hockey (et à compter des buts) que j'excelle. Grâce à mon lancer foudroyant, j'ai réussi à surpasser le record de 50 buts en une saison qu'avait établi Maurice Richard. Et je l'ai fait plus d'une fois! J'aime bien commencer mes saisons un peu en retard...!

Bien sûr, JE SUIS:



Robert H---

Il suffit de trouver le nom de notre personnage mystérieux, l'inscrire sur une feuille de papier et nous faire parvenir le tout à l'adresse coutumière:
Le Franco-albertain,
10010 - 109e rue,
Edmonton 14, Alta (concours)

Votre participation peut vous valoir notre prix qui consiste en une magnifique montre Cardinal.

GAGNANT(E)

Le nom de notre dernier personnage mystérieux, au concours "Qui suis-je" était évidemment ANDRE LAURENDEAU et il semble que la plupart de ceux (nombreux) qui ont participé aient eu la bonne réponse. Nous avons une gagnante parmi ceux-ci:
MME ARMAND BEDARD,
SPIRIT RIVER, ALTA

BOEING-BOEING!

Tout le monde ne peut avoir eu la chance de voir Boeing-Boeing, soit à Paris où la pièce a tenu l'affiche pendant onze ans, soit à New York, soit ici même à Edmonton il y a environ un an. Mais qui n'a pas entendu parler de Boeing-Boeing? Si par hasard c'était le cas de certains lecteurs, ils se doivent de remédier à la situation en lisant les lignes qui suivent: sans entrer dans les détails, l'intrigue de la pièce consiste en ce que l'un des acteurs Bernard, jeune architecte, a trois fiancées, toutes trois hôtesses de l'air, une Américaine, une Allemande et une Française. Il les accueille chez lui à tour de rôle, chacune à l'insu des deux autres bien entendu. Bernard reçoit son ancien copain de lycée, Robert et lui explique les avantages de son système. Tout va bien jusqu'au jour où pour diverses raisons, les hôtesses se retrouvent toutes les trois en même temps dans l'appartement de Bernard. Robert se met de la partie pour sauver les apparences. Libre à chacun d'imaginer ce qui s'ensuit, mais mieux encore, que chacun aille voir la pièce!

Car celle-ci sera présentée par la troupe du Théâtre Français d'Edmonton, les 13, 14, 15, 20, 21 et 22 mars prochains en l'Auditorium du Collège St-Jean, à 8h. 30 du soir. Que tous se donnent rendez-vous pour applaudir la troupe du Théâtre Français d'Edmonton!

Les billets sont en vente aux prix de $2.00 pour les adultes et de $1.00 pour les étudiants aux endroits suivants: chez Mike rue Jasper, à l'édifice de La Survivance, au Collège St-Jean, au département des langues Romanes de l'Université (103 Edifice des Arts) et à la Faculté de Pédagogie (233 Edifice de la Faculté de Pédagogie).

Les manuels scolaires aussi responsables du manque d'unité

"Les Canadiens en général ont profité de la richesse et de la vigueur des Etats-Unis, mais dans le cas du matériel éducatif, ce sont surtout les Canadiens anglais qui en ont profité", a déclaré M. W.W. Meldrum, ministre de l'Education au Nouveau-Brunswick et président du Conseil des ministres de l'Education.

M. Meldrum, qui prenait la parole lors d'une conférence sur "les manuels en langue française au Canada", organisée par la Fédération canadienne des enseignants, a précisé: "La conservation d'une langue, plus simplement l'éducation des gens, protège les valeurs de leur héritage culturel".

Le conférencier a ainsi évoqué l'exemple de la province du Nouveau-Brunswick - dont il est le ministre de l'Education - pour déclarer: "Il y aura des souvenirs d'injustices qui devraient être oubliés" et "la majorité... affichera souvent un manque de compréhension."

Se déclarant également fier de "l'indulgence et de la loyauté des anglophones du Nouveau-Brunswick" et de "la patience, de la persévérance et du succès des francophones" de la même province, M. Meldrum a conclu que "les mêmes forces sont en jeu dans tout le Canada, même si quelque confusion et des déceptions ont obscurci le fait".

Il a ainsi fait remarquer aux congressistes que "sans ces forces, toute la collaboration possible du Conseil des ministres ne pourra apporter les manuels du Québec au Nouveau-Brunswick, ou dans l'Ontario, ou dans le Manitoba, ou ailleurs".

M. Meldrum a également mentionné qu'à moins "que nous n'ayons la force de mener à bien une transformation sans violence", il sera très difficile "d'obtenir l'attribution d'un budget qui permette de convertir les manuels (M. Meldrum a insisté sur la différence entre "convertir" et "traduire") et de mettre sur pied des programmes distincts.

Reconnaissant que le problème des manuels ait pu contribuer "à placer un groupe de Canadiens dans une situation d'infériorité", M. Meldrum a invoqué l'expérience du Nouveau-Brunswick - première et seule province officiellement bilingue" - pour affirmer que "le Canada a atteint sa maturité et est prêt à apporter des solutions" pour corriger "un problème qui a contribué à rendre incertaine l'union du Canada".

Nouveau poste à Lucien Cardin

L'ancien ministre de la Justice dans le cabinet Pearson, M. Lucien Cardin, a été nommé membre de la Commission d'appel de l'Immigration.

Me Cardin, avocat, a représenté la circonscription de Richelieu-Verchères aux Communes de 1953 à 1965. Devenu membre du Conseil privé en 1963, M. Cardin occupa d'abord les postes de ministre associé de la Défense nationale puis de ministre des Travaux Publics, avant d'accéder à la Justice.

A ce dernier poste, M. Cardin fut celui qui révéla aux Communes, le 4 mars 1965, l'essentiel de "l'affaire Munsinger", sorte de réplique du gouvernement Pearson aux attaques déclenchées par l'Opposition contre M. Guy Favreau.

Un ancien ministre du cabinet Diefenbaker aurait eu, aux termes de cette histoire, des relations douteuses avec une présumée espionne allemande, Mme Gerda Munsinger. Une enquête eut lieu par la suite.

M. Cardin a démissionné comme député et ministre le 3 avril 1967.

Le Théâtre français d'Edmonton

Les photos qui apparaissent sur cette page rappelleront sans doute de bons souvenirs aux amateurs de théâtre de langue française. En effet, au cours des dernières années, le Théâtre Français d'Edmonton a présenté quelques pièces qui eurent beaucoup de succès. Mentionnons entre autres, l'Auberge des Morts Subites de Félix Leclerc et Le Journal d'Anne Frank.

Il faut louer l'enthousiasme et la ténacité de ces comédiens qui, envers et contre tout - il faut bien l'admettre - réussissent à monter des spectacles dont la qualité est remarquable.

Cette année, le Théâtre Français d'Edmonton s'est adjoint un groupe de patrons et un conseil d'administration dont les membres représentent les différentes sphères de la vie culturelle à Edmonton. Ainsi, les comédiens peuvent se consacrer librement à leur art, se trouvant ainsi soulagés en partie des tâches administratives qui autrefois leur incombaient totalement.

Le Théâtre Français d'Edmonton envisage déjà de nombreux projets pour la saison prochaine, mais pour réaliser ne serait-ce que l'un de ces projets, il faut d'abord et avant tout l'appui du public.



"L'Auberge des Morts subites" de Félix Leclerc, présentée à l'Auditorium du Collège St-Jean et dans six autres villes de l'Alberta au printemps de 1967.



"Le Journal d'Anne Frank" présenté à l'Auditorium de l'université de l'Alberta en décembre 1967.



Une sage décision des Commissaires

La Commission des Ecoles séparées d'Edmonton annonçait la semaine dernière son intention de construire, après approbation du ministère de l'Education, une nouvelle école qui abritera sous un même toit tous les étudiants de son programme bilingue inscrits aux niveaux secondaire et supérieur.

C'est une décision qui nous paraît être sage en ce qu'elle témoigne du désir de la CESE de planifier à longue échéance et pour le bien de ses élèves. Une décision qui était attentue et souhaitée, une décision enfin qui ne manquera pas de faire réagir les parents, favorablement ou défavorablement.

Dans son rapport aux Commissaires, le surintendant M. MacNeil souligne deux raisons - peut-être les deux principales - qui ont milité en faveur du nouveau projet: premièrement, les deux institutions actuelles sont trop petites pour répondre aux besoins; deuxièmement, une nouvelle école permettrait d'économiser l'argent des contribuables car il ne serait plus nécessaire de louer des locaux. L'argent présentement utilisé à cette fin est irrécupérable du gouvernement provincial.

Pour les élèves, il est certain qu'une école bien à eux est énormément plus avantageuse que la formule de partage (avec des "high schools" existant) qui avait aussi été proposée. Il sera plus facile d'y créer l'atmosphère absolument essentielle (le dira-t-on jamais assez) à la réussite d'un programme semblable, et en même temps LEUR école leur procurera un certain prestige et une fierté bien légitime. Par rapport à ce qui existe déjà, il est évident qu'une institution unique et plus grande ouvrira aux élèves des horizons nouveaux et plus vastes. Clarifions ici en disant qu'il ne s'agit pas de taxer d'incompétence le personnel des deux institutions actuelles - Académie Assomption et Collège St-Jean - mais plutôt (et en simplifiant les choses) d'une question de nombre d'élèves et de facilités physiques.

Il est certain que le projet, s'il se concrétise, donnera lieu à certaine critique et c'est tout à l'honneur des Commissaires (qui le savent bien!) de ne pas avoir reculé devant cette perspective. En effet, où qu'ils situent leur nouvelle école, il en résultera certains problèmes de transport pour les étudiants et il s'en trouvera toujours pour trouver que c'est trop loin, difficile d'accès, que "ça n'a pas de bon sens", etc., etc. Tant mieux si la Commission scolaire trouve un endroit central, facile d'accès et solutionne la question de transport; tant pis pour les parents s'ils continuent à se leurrer en pensant que tout leur est dû et doit leur tomber tout rôti dans le bec!

Un peu d'effort n'a jamais tué personne. Et quand on croit à la nécessité et à l'efficacité d'un enseignement bilingue...quelques minutes de plus ou de moins chaque jour ne devraient pas devenir un obstacle insurmontable.

Jean-Maurice OLIVIER

L'opinion d'un autre...

Un calmant de $100 millions

La mévente du blé, suivie naturellement des cris de détresse des producteurs, qui voyaient s'accumuler les stocks inutiles, a poussé Ottawa à jeter rapidement $100 millions aux fermiers de l'Ouest. On attend surtout d'eux qu'ils ne cultivent plus de blé, de manière que cesse une accumulation absurde, étant donné l'insuffisance de la demande. Ceux qui suivront, librement, cette consigne seront récompensés. Et on espère naturellement que le plus grand nombre des intéressés fera preuve d'initiative et commencera à étudier des types nouveaux de cultures.

L'inconvénient principal de cette décision, c'est qu'elle est négative; il s'agit d'un expédient.

L'expédient se justifie dans la mesure où on ne saurait s'attendre à ce que soient corrigés à brève échéance les effets néfastes d'erreurs anciennes (remontant à plusieurs années).

Depuis que le client étranger se fait plus rare, l'examen critique d'une politique qui avait paru sans faille jusque-là a révélé certaines erreurs au niveau même de la production. Producteur d'un blé excellent mais cher, le Canada ne paraît pas s'être suffisamment soucié des préférences de la clientèle (ou de certaines clientèles). Celle-ci recherchait moins des types miraculeux de blé que des prix abordables.

La reconquête des marchés perdus ne pourra pas s'effectuer du jour au lendemain. Aussi, devant des plaintes qui devenaient, depuis quelque temps, de plus en plus aiguës, Ottawa, au prix de $100 millions (et plus), a décidé de calmer l'impatience de l'Ouest.

L'aspect négatif de la mesure n'a pas échappé au leader du NPD, M. Douglas, qui juge scandaleux que le gouvernement paie des gens pour qu'ils renoncent à remplir les greniers quand tant d'humains ne mangent pas à leur faim.

En outre, il accuse les responsables d'avoir manqué gravement d'imagination dans la prospection des marchés et signale que les concurrents du Canada décrochent de beaux contrats, ce qui prouve, à tout le moins, que le marché existe toujours.

Dans l'immédiat, le gouvernement Trudeau souffrira moins des critiques acerbes de M. Douglas qu'il ne bénéficiera de ses propres largesses en faveur des électeurs de l'Ouest. Le mois dernier, M. Thatcher, premier ministre libéral de la Saskatchewan, venu à Ottawa pour la conférence fédérale-provinciale, faisait état d'un mécontentement devenu tel qu'on pouvait parler d'une mentalité proche du séparatisme. Au cours de ses déplacements, le premier ministre du Canada avait pu se rendre compte par lui-même de l'humeur de ces lointains administrés. (Il avait répondu: "Je ne suis pas entré dans la vie politique pour me faire insulter.")

Il paraît que cette largesse peut se concilier (?) avec l'austérité officielle... Mais à Québec, où il ne se passe guère de jour sans que le gouvernement Bertrand ne réclame comme un dû les $200 millions que vous savez, comment sera accueillie et interprétée cette intéressante - intéressante pour l'Ouest - politique d'aide intérieure?

Guy Cormier,
La Presse, 2-3-70.

La France entend défendre le français

PARIS - Devant le Haut Comité pour la défense et l'expansion de la langue française qu'il a présidé, M. Jacques Chaban-Delmas, premier ministre, a déclaré qu'il entendait marquer avec force que la défense du français est une préoccupation du gouvernement.

Cependant la langue française est le bien commun de tous ceux qui la parlent et on aurait tort d'enfermer sa défense et son illustration dans les limites de l'hexagone, a fait observer le premier ministre.

Pour répondre aux exigences du monde moderne, a encore dit en substance M. Chaban-Delmas, la langue française doit s'enrichir: "Il faut encore développer ses facultés créatrices, trouver les mots qui expriment, selon notre génie, les progrès de la science et de la technique."

Le permier ministre a rappelé que les moyens audio-visuels dans leur ensemble et l'ORTF en particulier doivent avoir comme préoccupation constante de veiller à la qualité et à la justesse du langage. Il s'est ému également de la dégradation du style administratif.

M. Chaban-Delmas a annoncé qu'il avait demandé aux ministères techniques de créer des commissions de terminologie composées en partie de linguistes, dont la tâche consistera à faire l'inventaire de notre vocabulaire spécialisé, à l'épurer, si le besoin s'en fait sentir, et à la compléter. Il a rappelé également que le français devait garder sa place parmi les langues de travail des congrès internationaux.

Projet de réforme

Le premier ministre a souligné la place que les Six du Marché commun font à la langue française à Bruxelles, situation que le gouvernement français s'efforcera de maintenir.

Evoquant la vague de protestation soulevée en France comme à l'étranger par le projet de réforme de l'étude des langues vivantes en France, M. Chaban-Delmas a déclaré: "Je suis conscient du lien qui existe entre l'audience que l'étranger accorde à notre langue et à notre culture et d'autre part à la place que nous accordons nous-mêmes à la langue et à la civilisation des autres pays. Il incombera donc au ministre de l'Education nationale, compte tenu des impératifs pédagogiques, de proposer aux élèves un choix aussi large que possible entre les grandes langues de culture. Il faut en effet éviter de concéder un monopole de fait à une seule langue étrangère, ce qui ne servirait ni les besoins de notre économie, ni l'intérêt de nos enfants".

La frontière linguistique du français

Auguste Viatte, collaborateur de la revue mensuelle "Vie et Langage", vient de publier aux éditions Larousse une remarquable étude sur "la Francophonie", le premier ouvrage, à notre connaissance, qui donne de ce sujet une vue précise et synthétique. Citons ce passage consacré à la frontière linguistique du français:

"La frontière du français ne coïncide nulle part et n'a jamais coïncidé avec une démarcation politique ni avec une frontière naturelle. Il lui arrive, dans les Alpes, d'embrasser tout le massif du Mont-Blanc, le plus haut d'Europe, pour s'en aller courir, on ne sait trop pourquoi, aux deux tiers du Valais et au défilé du fort de Bard, entre la vallée d'Aoste et le Piémont, englobant ainsi des territoires qui relèvent soit de la France, soit de la Suisse ou de l'Italie. Sinueuse, elle est pourtant extrêment précise: contraste avec l'allemand, et avec les groupes compacts de langue allemande, qui ont essaimé à travers l'ancienne Autriche-Hongrie jusqu'aux Carpates et plus loin jusqu'à la Volga... Enfin, cette frontière est restée presque immuable au cours des âges: prenez l'Histoire de la langue française de Ferdinand Brunot, et regardez, dans son volume sur le XVIIe siècle, la carte qui dessine la ligne de partage entre le français et le flamand; cette ligne, presque droite, d'ouest en est, correspond à peu près à celle que sanctionnent aujourd'hui les dispositions légales. Seule, l'urbanisation récente l'a modifiée en rendant bilingue l'agglomération de Bruxelles".

Reconnaissance du Vatican: $175,000 en 70

La reconnaissance diplomatique du Vatican si elle est chose faite continue néanmoins à intéresser certains membres des Communes.

Le plus jeune député des Communes, M. Nystrom a demandé à combien s'élèveraient les dépenses encourues par l'établissement de liens diplomatiques du Vatican.

A cette question, le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a fait savoir que les dépenses se chiffreraient par environ $175,000 pour l'année 1970.

De ce montant $105,000 couvriront les frais de traitements et indemnités. Le reste des dépenses s'établissent comme suit: transports et communications, $8,000; loyers et entretien des locaux $35,000; services d'utilité publique $4,000; entretien et l'ameublement $6,000; et enfin dépenses diverses, $17,000.

On se souvient que la reconnaissance diplomatique du Vatican avait provoqué de sérieux remous dans certains secteurs du pays. M. Trudeau avait pour sa part maintenu que le Vatican était en fait un poste d'écoute à bon marché.

la franco-albertain

Hebdomadaire indépendant en politique, consacré aux causes religieuse et nationale, publié le mercredi à:
10010 - 109e rue — Edmonton 14, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702
Rédacteur: Jean-Maurice Olivier
TARIFS D'ABONNEMENT:
1 an: $5.00 — 2 ans: $9.00
U.S.A., Europe et autres pays étrangers: $7.50 par année

réflexions

par le Père EMILE LEGAULT, c.s.c



Avec le Christ, c'est le monde à l'envers

Je ne sais pas si on réalise assez l'impact révolutionnaire de l'irruption de Dieu dans l'aventure humaine. Le Fils de l'homme, seconde Personne du Trio divin, inscrit à la synagogue de Nazareth sous le nom de Jésus, fils de Marie et du charpentier Joseph, est entré dans le monde pour inaugurer un univers nouveau, rigoureusement nouveau. Ouvrons l'Apocalypse: "Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux; ils seront son peuple et lui, Dieu - avec - eux, sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux: de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé."

Pas étonnant que Jésus n'ait pas bémolisé d'une nuance son affirmation à l'intellectuel Nicodème qui trouvait que Jésus charriait un peu quand il parlait d'une naissance nouvelle: "Tout de même, qu'il disait le Nicodème, on ne peut certainement pas rentrer dans le ventre de sa mère, à mon âge... avec cette barbe qui me descend jusqu'à la ceinture...!" - "Ecoute, mon Nicodème, à moins de renaître, de l'eau et de l'Esprit, tu n'entreras pas dans cet univers nouveau."

Ayons l'honnêteté de le reconnaître cette Bonne Nouvelle ne mord plus sur nos consciences, très souvent. Et j'y vois plusieurs raisons: nous sommes devenus terriblement matérialistes; notre foi est superficielle et anémique; notre foi manque d'audace. J'avoue que ça ne va pas de soi de croire que, par le seul fait qu'il prend le Christ au sérieux et qu'il lui fait confiance, au sens fort et total du mot, un homme de la terre entre dans la famille même de Dieu, avec tous les privilèges d'un enfant de la maison. Le Père Congar o.p. écrivait récemment: "Les hommes ne croient pas parce que croire est difficile et qu'il leur est plus commode de vivre sans Dieu ni foi positive".

La foi est difficile..., c'est vrai, mais sans elle l'homme demeure sans réponse devant quelques requêtes qui le tiennent, pour ainsi dire, aux tripes: ce besoin de vivre... et pas seulement pour quelques décennies, dans le vieillissement progressif de ses cellules physiques; ce besoin d'aimer et d'être aimé... et pas seulement d'un amour souvent précaire et pas toujours comblant; ce besoin d'être heureux... et pas seulement comme en sursis des épreuves et des ennuis qui sont trame fréquente de sa vie.

Le Christ est le seul être au monde qui a osé dire cette parole immense: "Celui qui croit en moi a (pas aura... a déjà) la vie éternelle". Le seul être au monde qui a donné, comme garant de sa parole, le fait, enveloppé d'ombres et de clartés, de sa victoire personnelle sur la mort. D'ombres et de clartés: on ne donne totalement sa confiance au Christ que dans la foi.

Notre foi est, souvent, tout ce que j'ai dit plus haut: corrodée de matérialisme, superficielle, anémique, timide... parce que, avec nos suffisances d'adultes, nous avons perdu, en cours de route, les simplicités et les humilités de l'enfant que nous avons été. Or le Christ l'a affirmé sans ambage: "Si vous ne devenez pas comme de petits-enfants, vous n'entrerez pas dans cet univers nouveau". Avec le Christ c'est le monde à l'envers: dans le monde à l'endroit, le succès revient à la force des bras, à la force des cerveaux, au prestige, à l'argent, à l'escalade de l'électronique, ce qui peut être ou bien, ou mal, ou équivoque. Dans l'univers du Christ, qui est un monde à l'envers, les premiers admis sont les pauvres, les petits, les méprisés, les humbles. On pouvait le prévoir avec un Fils de l'homme qui acceptait, d'emblée, la plus extraordinaire des "pauvretés de Dieu". Je vous suggère de relire, ce soir, le chapitre deuxième de la Lettre de Paul aux Philippiens.

Emile LEGAULT

Projet de fusion des huit principales églises protestantes américaines après huit ans de discussions

NEW YORK - Après huit années de discussions et de négociations, on est enfin venu à un projet de fusion des huit principales églises protestantes américaines pour 1980.

Un porte-parole a fait savoir que l'éventuelle fusion réunirait dans une même dénomination religieuse 20 millions de chrétiens dans la nouvelle "Eglise unifiée du Christ".

"Il s'agit des églises suivantes: United Church of Christ, Episcopal Anglican, United Methodist, Christian Disciples, United Presbyterian, Presbyterian Southern, African Methodist Episcopal Zion, Christhodist Episcopal Zion, Christian Methodist Episcopal. Les trois dernières dénominations sont à prédominance noire.

Ce projet de fusion sera soumis, le mois prochain, à l'assemblée annuelle de la "consultation sur l'union des églises, à St. Louis. S'il est approuvé, il sera ensuite présenté aux différentes églises pour être revisé et faire l'objet d'une décision.

Objectifs -

L'Eglise unifiée du Christ observerait le sacrement de baptême pour les enfants et les adultes, ainsi que la célébration de la Cène. Les autres traditions seraient intégrées dans un seul culte.

Le chef de l'Eglise serait un évêque, mais les conseils de direction seraient formés majoritairement de laïcs. Le projet précise que le premier évêque-président serait un Noir. L'Eglise bannirait toute forme de ségrégation raciale.

Le paradoxe de la croyance

Dans notre société d'aujourd'hui il existe une grave crise de la croyance. Nous vivons dans une époque où se côtoient un scepticisme à peu près universel ainsi qu'une soif insatiable de croire. Les gens doutent de toutes les croyances traditionnelles - religieuses, morales, idéologiques, philosophiques. Et pourtant, beaucoup d'entre eux tentent désespérément de se raccrocher au moins à un lambeau de croyance, comme si la sécurité en dépendait entièrement.

Une actrice renommée passe pour une passionnée de l'astrologie; on dit qu'elle consulte son horoscope avant de prendre toutes ses décisions. A un ami qui lui demandait si elle croyait à l'astrologie, elle répondit: "Je crois à tout... un petit peu". A qui lui demandait comment on peut concilier la foi et la tranquillité d'esprit, Norman Vincent Peale donnait le conseil suivant: En vous éveillant chaque matin, avant même de vous lever, répétez trois fois: "Je crois". Quelle sagesse!

La foi chrétienne semble être fort malmenée de nos jours. Nous nous disons souvent que notre manière de vivre a beaucoup plus d'importance que ce que nous pouvons croire, il se trouve évidemment un brin de vérité dans cette assertion, mais tout n'est pas aussi simple qu'on pourrait le croire.

Vous avez tous rencontré au moins une fois un de ces types très aimables et très sûrs d'eux-mêmes qui sont prêts à vous affirmer, sans sollicitation de votre part, qu'ils sont "d'assez bons chrétiens"; tout aussi bons, du moins, que ces personnages à la mine patibulaire qui prennent la religion trop au sérieux. En fait, ces types s'occupent très peu de l'Eglise et la somme de leurs connaissances sur la religion chrétienne pourrait s'inscrire à l'endos d'un timbre-poste. Parallèlement, ceux d'entre nous qui professent être des chrétiens croyants et qui s'intéressent à la cause du christianisme sont souvent peu sûrs de leurs croyances et peu fidèles à leurs engagements.

Cet état de choses a déjà amené un de mes amis - mon ami irritable dont vous avez peut-être déjà entendu parler - à écrire, un certain lundi matin particulièrement triste, ce qu'il a appelé "Le Credo authentique de quelques chrétiens contemporains".

Il m'a autorisé à vous en faire part. Le voici:

"Je crois en Dieu, le Père Tout-Puissant, parce que tous les gens bien-pensants en font autant. Je crois qu'Il est aimable et tolérant et qu'Il ferme l'oeil complaisamment sur nos peccadilles parce qu'Il est persuadé de notre bonté intrinsèque.

Je crois que Jésus-Christ a vécu une vie terrestre superbe et que je dois l'admirer énormément. J'essaie de suivre les enseignements qu'Il nous a donnés dans Son sermon sur la montagne, bien que Dieu soit convaincu, à mon sens, qu'il est peu pratique de les suivre dans le monde d'aujourd'hui.

Je crois à l'Eglise, même si je n'y vais pas souvent et si je ne lui aide pas beaucoup à se développer. Je suis conscient de sa valeur pour notre communauté et aussi, je veux que mes filles s'y marient.

Je crois un peu à la vie éternelle - du moins, j'espère qu'à la fin tout sera pour le mieux en ce qui nous concerne, moi et les miens; car enfin, Dieu doit bien se préoccuper de Ses créatures.

Amen".

George Bernard Shaw a déjà touché le fond de la question de la foi:

"On peut reconnaître les croyances réelles d'une personne, non pas à ce qu'elle professe, mais aux mobiles qui gouvernent sa vie". La foi ne consiste donc pas en une série d'affirmations mais en notre volonté de les appuyer par des actions concrètes. La véracité de notre foi se manifeste beaucoup plus par nos réactions devant les défis de la vie que par des spéculations théoriques élaborées au creux d'un fauteuil confortable. Ainsi que Jésus l'a dit dans Son sermon sur la montagne: "Vous reconnaîtrez les bons arbres aux fruits qu'ils portent".

J. A. Davidson, dans "Credo".

Des femmes admises dans le personnel du Vatican

CITE DU VATICAN - Sept femmes, trois laïques et quatre religieuses, font désormais partie du personnel de la secrétairerie d'Etat du Vatican. Les trois laïques et deux des quatre religieuses sont rattachées à la secrétairerie d'Etat, tandis que les deux autres religieuses ont été nommées près du Conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, étroitement lié à la secrétairerie d'Etat.

Les trois laïques et les deux religieuses sont de nationalité italienne. Elles se trouvent inscrites, sur l'annuaire pontifical 1970, qui vient de paraître, sous les qualifications d'attaché adjoint et d'écrivains.

Des deux autres soeurs, rattachées au Conseil pour les affaires publiques de l'Eglise, l'une est Italienne, Maria Aristondo des Anges, et la seconde est Espagnole, Maria Luisa Dominguez. Elles appartiennent à l'ordre du Sacré-Coeur. Elles sont inscrites sur l'annuaire pontifical comme employées de troisième degré.

Ce n'est cependant pas la première fois que des femmes sont admises à faire partie du personnel travaillant dans les bureaux du Vatican. Depuis deux ans, trois laïques et six religieuses travaillent au Vatican, à la congrégation vaticane pour les religieux.

On fait remarquer, néanmoins, que le Vatican avait élevé des objections à la nomination auprès de lui, d'une femme diplomate allemande, Mme Elisabeth Muller.

Le nombre des prêtres qui abandonnent a doublé depuis le mois dernier

NEW YORK - Le nombre de prêtres qui ont quitté l'Eglise catholique romaine a doublé depuis que le pape Paul VI, le mois dernier, a durci sa position sur la question du célibat des prêtres.

Le Père Leo Alting von Geusau, prêtre hollandais, secrétaire général du Centre international de documentation de l'Eglise, à Rome, a dit que cette exode des prêtres peut être considérée comme une "fuite massive des cerveaux" de l'Eglise.

En effet, parmi les prêtres qui ont quitté l'Eglise, on remarque plusieurs professeurs d'universités et de séminaires, des scientistes, des anthropologues, des écrivains, etc. C'est ce qu'a déclaré le père von Geusau à New York, au cours d'une conférence de presse.

Le prêtre a également précisé à titre de statistique que, en 1969, environ 3,000 prêtres avaient quitté l'Eglise aux Etats-Unis, 400 en Hollande, 1,500 en Italie.

Et il a ajouté: "A la suite du discours du pape, en janvier, sur le célibat des prêtres, le nombre des départs, sur une période d'un mois, a doublé comparativement à n'importe quel mois de 1969."

Pourparlers France - Canada

Les négociations entreprises en 1967 entre le gouvernement de la France et celui du Canada au sujet de la délimination du territoire des îles Saint-Pierre et Miquelon se poursuivent et les parties espèrent en venir à une entente dans un avenir rapproché.

Les difficultés qui empêchent la conclusion d'un accord sont purement techniques. Elles résultent de la présence de certains rochers situés à mi-chemin entre les îles françaises et les côtes canadiennes.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 9h.30 — 11h.

SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Washington ne conteste pas la souveraineté canadienne

WASHINGTON - Les Etats-Unis n'ont aucune intention de contester la souveraineté canadienne sur les eaux de l'archipel du Nord, a affirmé un porte-parole du département d'Etat.

"Nous ne voudrions jamais nous engager dans une contestation", a ajouté le porte-parole qui souligne que les commentaires sur les problèmes territoriaux contenus dans le discours du président sur l'état du monde étaient de caractère général, sans allusion au Canada.

M. Richard Nixon avait préconisé la conclusion d'un accord international pour lutter contre les prétentions nationalistes concernant la haute mer.

Quelques jours après le discours du président, un conseiller juridique du département d'Etat soulignait la politique américaine dans ce domaine, demandant l'établissement d'une limite territoriale de 12 milles et des clauses spéciales pour le passage dans les bras de mer étroits.

Evénements

THEATRE FRANCAIS

Le Théâtre français d'Edmonton présentera "Boeing-Boeing" à l'Auditorium du Collège St-Jean les 13, 14, 15, 20 et 21 mars.

*****

LE 16 MARS

Films français à la Bibliothèque Municipale d'Edmonton. Cette semaine: "Entre deux guerres: années folles - années sombres", "Un fleuve: le Fraser", "D.N.A." et "Au pays du King Size". La soirée débute à 7h.30 et l'entrée est gratuite.

*****

LE 22 MARS

A 2 heures de l'après-midi, au Convocation Hall de l'Université de l'Alberta, les Jeunesses Musicales du Canada présentent leur dernier concert de la saison à Edmonton. Au programme: l'Alberta Chamber Trio (piano, flûte et violoncelle).

PICARDVILLE

Notre représentant au Conseil pastoral, M. Louis Paquette, assistera à l'assemblée générale des membres du Conseil diocésain de pastorale, à Westlock, le 22 mars prochain.

*****

Les Dames Chrétiennes ont tenu leur assemblée mensuelle chez Mme J. Breault et huit dames étaient présentes. Il y eut étude du bulletin de la présidente, Mme P. Deshoux et la secrétaire présenta son rapport sur l'assemblée régionale qui fut tenue à Morinville; il fut aussi question de la délégation qui devra se rendre à Bonnyville le 31 mars prochain.

*****

Les C.W.L. ont aussi tenu leur réunion, le 27 février dernier. Il s'agissait de la dernière rencontre de l'année; la prochaine fois, il y aura élection d'un nouvel exécutif. Toutes les cartes de Noël qu'elles avaient recueillies furent apportées à Edmonton où on leur a dit que l'on pouvait accepter n'importe quelle sorte de cartes et ce qu'on en faisait et où on leur a rappelé l'aide qu'elles apportent ainsi aux missions et à l'éducation des jeunes de ces pays.

*****

Notre bonspiel est maintenant terminé. Félicitations à Roland Garon et à son équipe qui ont remporté les honneurs ainsi qu'aux autres, P. Skitsko qui finit 2e, K. Waldrick qui finit 3e; Jacques Breault qui finit 4e. Dans la seconde manche le classement fut comme suit: 1er, B. Fizer; 2e, B. Singleton; 3e, D. Brown et 4e R. Krauskofpt. Dans la troisième manche, les résultats furent: M. Victor, 1er; B. Burns, 2e; M. Pichola, 3e et S. Meakin,

(suite à la page 7)

ESPIONNAGE...

Un espion arrive à Paris et se rend chez un autre espion qui, lui a-t-on dit, habite un troisième étage d'un certain immeuble. L'espion se trompe, sonne au deuxième étage. Un homme vient ouvrir la porte.

-Les résédas sont en fleur dès le printemps, dit l'espion.

L'homme le regarde étonné, puis sourit et dit:

-Ah, vous venez sans doute pour l'espion. C'est l'étage au-dessus.

VIENT DE PARAITRE

Hector-Louis Langevin, un Père de la Confédération canadienne

On a beaucoup écrit jusqu'ici sur les Pères de la Confédération canadienne, mais certains d'entre eux n'ont pas encore fait l'objet d'études biographiques assez approfondies. C'est une de ces études que nous présente l'auteur de cet ouvrage. Elle nous fait découvrir, à l'aide d'une abondante documentation, le personnage de Hector-Louis Langevin dans son entier: l'homme, le polémiste, le publiciste, le maire de Québec, le Père de la Confédération, le politique et le chef de parti.

Sir Hector Langevin a tenu un rôle sur la scène politique pendant cinquante ans, soit de 1847 à 1896. Avec l'angoisse et le feu de la génération alors montante, il a écrit les dernières pages de l'histoire politique du Canada-Uni. Il a ensuite pris une part active, sinon marquante, dans l'élaboration de la constitution de 1867. Enfin, pendant les vingt-cinq ans de l'âge d'or de la politique conservatrice au Canada, il a participé de près à la vie de l'Etat comme membre du cabinet et "leader" du parti conservateur québécois. L'étude de sa carrière politique met en lumière l'idéologie à laquelle obéissaient les hommes d'Etat canadiens d'il y a un siècle et éclaire un chapitre important de l'histoire politique du Canada.

Etudier la personnalité et l'oeuvre polémique et politique de Langevin, c'est aussi toucher par extension à l'histoire religieuse du XIXe siècle, dont la société était loin d'être unitaire, certains ayant versé dans le libéralisme. C'est toucher également, en incise au moins, aux luttes entre les libéraux et l'Eglise, entre les membres du clergé, voire même entre les membres de l'épiscopat. C'est enfin voir les rapports organiques qui existaient entre l'Etat et l'Eglise et observer comment l'Eglise et le parti conservateur se servaient mutuellement et à tour de rôle d'instrumentum regni.

Par la recherche des inédits consultés et par son interprétation des faits, l'auteur de cette biographie nous offre donc une précieuse contribution à l'histoire du Canada français et à celle du Canada.

HECTOR-LOUIS LANGEVIN, UN PERE DE LA CONFEDERATION CANADIENNE (1826-1906), par Andrée DESILETS, "Les Cahiers de l'Institut d'Histoire", no. 14, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 6 x 9, x-464 pages, broché, $10.00.

Forces armées pour l'Arctique!

Le Canada est-il sur le point d'envoyer plusieurs unités des Forces armées canadiennes en poste sur plusieurs îles de l'Arctique afin d'assurer plus effectivement la souveraineté canadienne dans cette région?

Le ministre de la Défense nationale, M. Léo Cadieux, n'a pas écarté cette possibilité, mais la déclare, pour le moment, prématurée. Cette déclaration de M. Cadieux est survenue aux Communes, en réponse à une question du député conservateur de Churchill, M. Robert Simpson.

Le premier ministre Trudeau aurait fait allusion à la création possible de ces unités, il y a quelques jours.

D'autre part, le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a répété ses menaces à l'encontre du pétrolier américain Manhattan. Ce navire, a-t-il dit, ne pourra bénéficier des services de brise-glace canadiens pour traverser l'océan Arctique à moins de se conformer aux normes canadiennes de sécurité, de façon à assurer qu'il n'y ait aucune pollution.

Le député conservateur de Calgary-Nord, M. Eldon Woolliams, a suggéré au Gouvernement de remplacer le Manhattan par un bateau canadien.

Vous aimeriez participer à VIA '70 ?

Voyage Interprovincial Albertain, du 13 juillet au 15 août, dans la province de Québec, au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Ecosse, pour les élèves des 11e et 12e années PARLANT LE FRANCAIS.

Tout élève intéressé à faire le voyage devra faire parvenir sa demande en remplissant les conditions suivantes:

a) Dire pourquoi vous désirez faire ce voyage et
b) Envoyer un mandat de poste de $25.000 à l'adresse suivante:
Voyage Interprovincial Albertain,
a/s de l'Abbé Armand Beaupré,
C.P. 208,
Whitecourt, Alberta.

Le Chapelet à CHFA

MARS

12- Paroisse St-Jean de Brébeuf, Mallaig.
13- Paroisse Cathédrale de St-Paul.
14- Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
16- Famille Raymond Charbonneau, Falher.
17- Famille A. Pilon, Edmonton.
18- Famille Ernest Coulombe, Bonnyville.
19- Les RR. SS. Filles de Jésus, Edmonton.
20- Famille de Mme Blandine Gagnon, Edmonton.
21- Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
23- Famille Camille Moulin, Falher.
24- Les Vieillards du Château de Legal.
25- Famille Rémi Bérubé, Beaumont.
26- Familles A. Tougas et Chouinard.
27- S. Exc. Mgr Edouard Gagnon, évêque de St-Paul.
28- Conseil LaVérendrye des C. de C., Edmonton.
30- Paroisse St-Emile de Legal.
31- Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert.

Orientation familiale

Ainsi, votre femme a besoin d'un amant!?

(RESTRICTION: pour hommes seulement)

En fait, je sais fort bien que votre femme a besoin d'un amant! Autrement, elle ne peut être la femme, la bonne femme, la femme aimable pour vous et la mère que vous désirez pour vos enfants! Et bien quoi... qu'est-ce que ça veut dire, tout ça!

Vous avez ou bien une très bonne communication avec votre épouse, ou non! (comme de raison, les choses peuvent toujours s'améliorer! mais ou bien vous vous arrangez très bien avec votre femme, ou bien ça ne marche pas sur la plupart des choses, et ceci inclut le fait que vous soyez vous-même l'amant de votre femme!

Il arrive peut-être trop souvent que le mari prenne pour acquis le fait que sa femme sera toujours là, peu importe ce qui arrivera... la femme sera là pour, accueillir, pour avoir soin des enfants, une bonne cuisinière, couturière, etc... Est-ce juste? Est-ce là vraiment ce que vous pensez de votre femme? N'est-il pas grand temps que vous, le mari, réalisiez que votre femme a besoin d'affection et d'amour sensible... plus que l'argent que vous lui apportez à chaque deux semaines! même plus que l'affection que vous pouvez témoigner aux enfants... et votre femme a besoin de "tout" son mari, pas seulement un mari par morceaux!

Ecoutez bien ceci, mon cher mari! vous faites mieux de vous mettre au courant des choses... ceci ne veut pas dire que vous deviez faire l'hypocrite et embrasser votre femme sans chaleur... de la sincérité, l'ami, de la sincérité. Si vous ne pouvez pas être l'amant dont votre femme a besoin, vous vous dirigez vers un dangereux précipice... car si votre femme est pour le moins une femme, elle a besoin de votre affection, et si vous, le mari, ne pouvez pas lui fournir cette affection, attention! il arrivera peut-être que quelqu'un d'autre lui donnera exactement ce genre d'affection! Et ceci n'est pas vrai seulement pour les couples expérimentés ou plus vieux... mais aussi pour les jeunes couples! Si vous voulez que votre mariage continue sur du solide, de grâce, arrangez-vous pour comprendre ce point-là!

Et sur ce point particulier de l'amour sensible pour votre femme, rappelez-vous que vous n'êtes plus sur le marché de l'amour... votre amour n'est plus à vendre, il est acheté, mais peut-être n'avez-vous fait qu'un dépôt à date... il vous reste beaucoup à payer pour vraiment posséder votre trésor...

Guy Goyette, Directeur,
Service d'Orientation Familiale
Dist. mun. Smoky River.

BEAUMONT

Mlle Diane Magnan, fille de M. et Mme Richard Magnan, a récemment obtenu son diplôme de technicienne en Art dentaire; il y eut cérémonie de remise au Northern Institute of Technology. Elle suit un cours à cet endroit depuis septembre dernier et cela durera jusqu'en mai. Mlle Magnan a fait ses études primaires à Beaumont, puis à Morinville et Edmonton. Toutes nos félicitations et bonne chance.

*****

Mme Alexandre Goudreau et Mme Arthur Hérard sont présentement hospitalisées; nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

*****

C'est avec plaisir que nous apprenons que nos jeunes de l'école vont de mieux en mieux au hockey; ils se sont mérité chacun un gilet et un bâton. Voici les noms de nos Pee-Wees qui ont récemment participé au "Skate-a-Thon": Glen Fraser, Vincent Magnan, André Gobeil, Alain Bérubé Maurice Bérubé, Ronald Goudreau, Philippe Bérubé, Gilles Goudreau, Gérald Goudreau, Marc Goudreau, Pierre Goudreau, Craig Wicks, Robert Villeneuve, Eugène Goudreau. Incidemment, il y a trois équipes de différents âges, toutes organisées par les Chevaliers de Colomb. Les entraîneurs sont MM. Denis Tardif et Laurent Beaudoin, Principal de l'école, qui se dévouent et les encouragent.

Félicitations aux jeunes, à leurs entraîneurs et à tous ceux qui leur donnent leur appui et espérons que cela va continuer.

*****

M. et Mmes Jos Desaulniers ainsi que M. et Mme Henri Gobeil sont présentement en voyage en Colombie-Britannique; ils doivent ensuite se rendre dans quelques îles du Pacifique.

GUY

Félicitations à M. et Mme Denis Gagné à la suite de la naissance d'une fille le 19 janvier dernier, baptisée le 22 février sous le nom de Marie-Anne; parrain et marraine, M. Raymond Gagné et Mlle Cécile Gagné, oncle et tante de l'enfant.

*****

Une douzaine de dames de la paroisse suivent présentement des cours de couture qui leur sont donnés par Mme Linda McPhee de High Prairie. Ces cours à la fois intéressants et fort utiles sont donnés au sous-sol de l'église. Bonne chance à toutes les dames qui les suivent.

*****

Petit avis à nos lecteurs... Peut-être avez-vous remarqué que les nouvelles de Guy sont plutôt rares! N'oubliez pas qu'il n'en dépend que de nous alors si vous avez quelque chose d'intéressant à faire publier, vous n'avez qu'à composer le numéro 925-2163. Nos nouvelles en seront d'autant plus intéressantes et régulières.

MORINVILLE

Plusieurs personnes de Morinville se sont rendues à Edmonton en fin de semaine dernière pour assister au troisième Coeur à Choeur et tous ont semblé bien apprécié leur soirée.

*****

Il y aura Souper au poulet servi au Centre de Morinville le 22 mars prochain; tous les profits seront versés pour défrayer le coût du nouveau pavé.

*****

Le nouveau Comité de Frontier Daze est à l'oeuvre et déjà les préparatifs vont bon train dans la préparation de ces deux jours de fête au mois de juin.

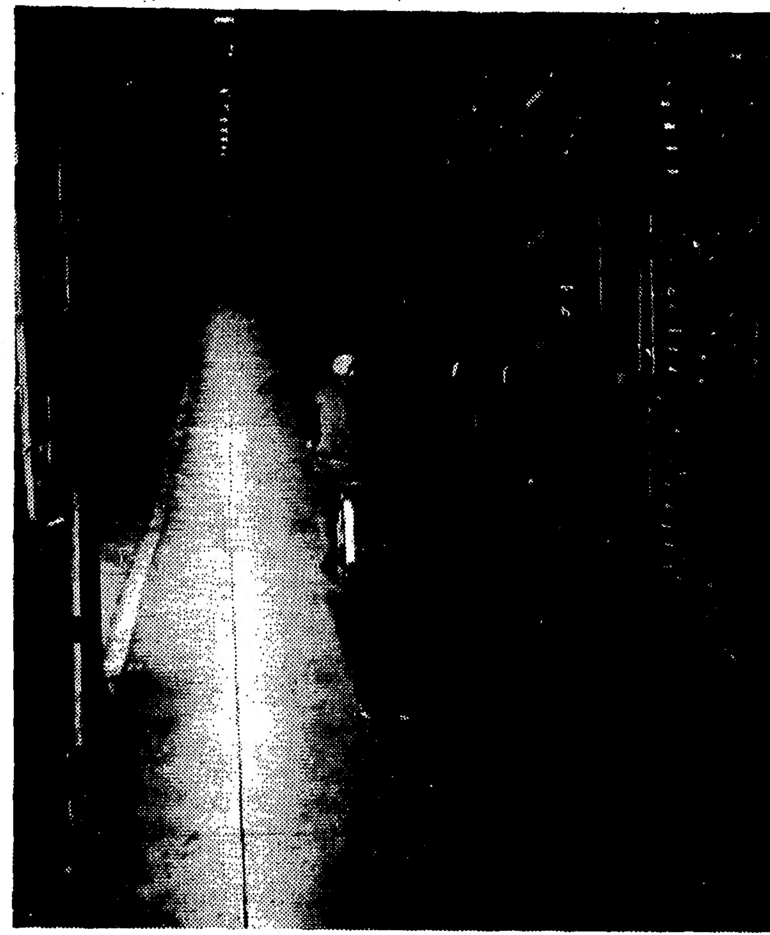
*****

M. l'abbé Primeau est de retour d'un séjour qu'il a dû faire à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Mme Aline Boissonnault est de retour à la maison et en bonne voie de convalescence après quelques jours d'hospitalisation. Il en va de même pour M. John Wozney.

*****

M. Arthur Bachand a célébré son 73e anniversaire de naissance le 8 mars dernier; à cette occasion, tous ses enfants s'étaient réunis.



Les entrepôts modernes sont quelquefois si grands... que l'on doive utiliser une bicyclette pour y travailler! Sans ce précieux outil, cet ouvrier ne saurait accomplir son travail de manière rapide et efficace et, chose certaine, il aurait mal aux pieds une fois sa journée finie!

ST-JOACHIM

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue dans notre communauté chrétienne aux nouveaunés suivants: David, fils de M. et Mme Richard Bachand; Michelle, fille de M. et Mme Jean Labbé qui fut baptisée par le R. P. Johnson; Donald, fils de M. et Mme Henri Gagné et René, fils de M. et Mme Robert Duval. Et nos plus sincères félicitations à tous les heureux parents.

*****

Sont présentement hospitalisées, Mmes Jean-Marie Fontaine et Françoise Cairns. Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à toutes deux.

*****

Notre mini-retraite paroissiale prêchée par le R.P. Lynch se poursuit présentement et s'avère très intéressante.

*****

Nous tenons à remercier tous ceux qui se dévouent régulièrement et travaillent à notre Bingo bi-mensuel. Sans eux, nous ne connaîtrions certainement pas les mêmes succès dans cette oeuvre dont les profits sont versés au Tiers-Monde.

PICARDVILLE

(suite de la page 6)

4e.

*****

Nous souhaitons la bienvenue à M. Roger Boucher et à sa famille qui demeurent maintenant au village.

*****

M. et Mme C. Lambert ainsi que M. et Mme André Poirier ont reçu la visite de leur frère, M. et Mme Henri Lambert de Sandy Lake ainsi que M. et Mme John Van Teghem de Rivière-Qui-Barre qui visitaient aussi M. et Mme C. Rosendale.

M. et Mme R. Shank étaient en visite chez M. et Mme L. P. Valcourt en fin de semaine dernière ainsi que Miles Thérèse et Bernadette Riopel et T. Melnychuk chez M. et Mme G. Riopel.

*****

Félicitations à M. Ed Boucher qui, à deux reprises, a gagné au bridge à Westlock. Aussi à M. et Mme Maurice Nadeau de Morinville qui sont les heureux parents d'un fils qui portera le nom de Raymond.

*****

Il y aura réception de prochain mariage le 18 mars prochain à la Salle communautaire en l'honneur de Mlle Pauline Deshoux qui doit épouser M. Arthur St-Arnaud de Vimy le 4 avril, à Picardville. Cordiale invitation à toutes.

DONNELLY

Une assemblée des Dames Chrétiennes eut lieu le 3 mars chez Mme Laurent Basterash. Une quinzaine de dames étaient présentes.

*****

Le Comité des Sports a organisé un Bingo qui aura lieu le 22 mars à la Salle municipale. Tout le monde est bienvenu.

*****

M. Tony Perra est présentement à l'hôpital.

*****

M. et Mme Alphonse Fournier ont célébré leur 50e anniversaire de mariage dimanche le 1er mars. Une messe fut chantée à leur intention. Les jubilaires se rendirent ensuite chez M. et Mme Clément Therriault pour un dîner familial. M. et Mme André Fournier de Hay River sont venus célébrer cette fête.

Au cours de ce repas, M. Richard Therriault fit l'éloge des jubilaires. M. Wilfrid Dickner rappela les évènements vécus par le couple durant leur 50 ans de vie conjugale. De nombreux souvenirs témoignent de leur vie de dévouement et de parents chrétiens.

*****

M. et Mme L.P. Moquin se sont rendus à Grande Prairie la semaine dernière pour visiter leur fils Jean-Louis.

*****

M. Gaspar Fournier prend des cours de préposé aux pièces à Edmonton.

*****

Une assemblée de l'A.C.F.A. eut lieu mardi le 3 mars à l'école Georges P. Vanier. M. Raymond Maisonneuve est président pour une autre année. M. Almanzar Michaud fut élu représentant de Donnelly au comité régional.

McLENNAN

Le 25 février eut lieu le Bingo mensuel du Foyer N.-D. du Lac. On remarquait à cette occasion la présence du R.P. Richer qui était venu saluer ses amis. Après le goûter, Mme I. Dumesnil se mit au piano et tous chantèrent en choeur, comme dans les bonnes soirées d'antan. Mme A. Demeules, à l'aide de ses cartes marquées, se fit l'interprète de l'avenir pour ceux et celles qui voulaient participer à ce passe-temps. Ce fut un après-midi vraiment agréable, tant pour les visiteurs que pour les résidants.

Le 6 mars dernier, toujours au Foyer mais cette fois-ci dans la sereine atmosphère de la chapelle, plusieurs personnes - dames de toutes dénominations - prenaient part à la Journée de prières universelles organisées sous l'égide du Comité international du Jour des Prières Mondiales. Les membres du C.W.L. dirigeaient le service et la secrétaire, Mme Vic Beland, fit au lieu de l'homélie habituelle, lecture d'une lettre reçue d'une religieuse, Sr Anne, autrefois principale de l'école Vanier de Donnelly et maintenant engagée dans le programme du SUCO en Amérique du Sud où elle enseigne à des "très pauvres". Nos remerciements à Sr Maîtres et à son personnel pour l'accueil reçu à cette occasion.

*****

C'est avec grand plaisir que nous avons revu M. et Mme L. Lamarche récemment de passage à McLennan, en route vers Fort McMurray où Laurier doit travailler. Egalement, Richard Christian, chez ses parents avant de reprendre la deuxième phase de ses études à NAIT où il a complété avec succès les préliminaires de sa carrière en mécanique.

Et meilleurs voeux de succès à J. Marc, fils de M. et Mme L. Beaudoin qui s'est enrôlé dans l'Armée canadienne, dans le corps des ingénieurs. Il subira son entraînement à Chilliwack. Jean Roy suit actuellement des cours à Grande Prairie en menuiserie et mécanique.

*****

Prompt rétablissement à nos malades, le Père Lavigne, Mmes G. Demeules et Clem Johnson, cette dernière maintenant en pleine convalescence.

*****

Mme C. Lavoie a accueilli plusieurs Femmes Chrétiennes lors de leur assemblée mensuelle le 3 mars dernier. Il fut question de défrayer le coût de cours en leadership pour deux de nos jeunes, cours qui se donneront à Rocky Mountain House en mai. En retour, ces jeunes travailleraient pour quelque temps au Camp des Jeunes, organisé et financé par les Femmes Chrétiennes. Mmes L. et D. Laurin étaient co-hôtesses de cette réunion.

GIROUXVILLE

Nous corrigeons cette semaine une erreur qui s'est glissée dans nos dernières nouvelles et dont nous nous excusons.

Le 1er février est née Dena Marie, fille de M. et Mme Jean Dumont, baptisée le 15 du même mois; parrain et marraine, M. et Mme R.J. Garon, oncle et tante de l'enfant.

Le 7 février est né Joseph Jacques Jean, fils de M. et Mme André Dufresne, baptisé le 15; parrain et marraine, M. et Mme Jean Dufresne, grands-parents de l'enfant.

L'Alberta, une province qui éclate de partout

L'aspect économique et industriel de l'Alberta a subi de rapides et profondes transformations depuis la guerre. En l'espace de quelques années, ce qui était essentiellement une province rurale dotée d'une faible population est devenu une province où prédomine l'élément urbain et dont la population s'accroît rapidement. On prévoit que le million et demi d'habitants qu'elle compte actuellement sera passé à 2 millions en 1981.

La première industrie albertaine fut l'agriculture et c'est encore de nos jours une industrie prédominante dans cette province. En 1966, les différentes récoltes de graines rapportèrent aux fermiers la jolie somme de 300 millions de dollars.

Le développement des méthodes d'extraction du pétrole au cours des 20 dernières années a donné à l'Alberta une capacité de production de plus d'un million de barils par jour. Plus de 12,700 puits de pétrole et 3,000 puits de gaz naturel sont en opération.

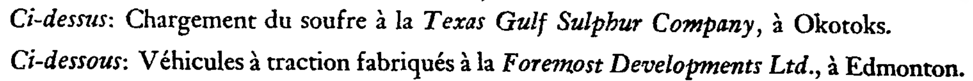
Plus de la moitié des réserves de charbon au Canada est située en Alberta. Cette province a extrait en 1966 plus de 410,000 tonnes de charbon. Mentionnons qu'on emploie de plus en plus de charbon pour la production d'électricité. Plus de 408,000 clients albertains sont servis par des compagnies commerciales privées, ce qui inclus 95% de toutes les fermes.

Jusqu'à ces dernières années, l'Ouest, dont l'Alberta, passait à juste titre pour une région essentiellement agricole, les revenus nets de l'agriculture dépassant ceux de toutes les autres sources de revenus prises ensemble. Aujourd'hui, le changement de décors témoigne de la révolution industrielle qui a balayé les Prairies, en particulier l'Alberta. Les usines de produits chimiques, d'engrais, d'acier, de ciment et de produits de consommation; les immeubles de plusieurs étages à usage de bureaux et d'habitation; les chevalets d'extraction de l'exploitation minière, de même que l'abondance des appareils de sondage, sont autant de nouveaux signes de progrès et de prospérité.

— *Gaston Lapointe*

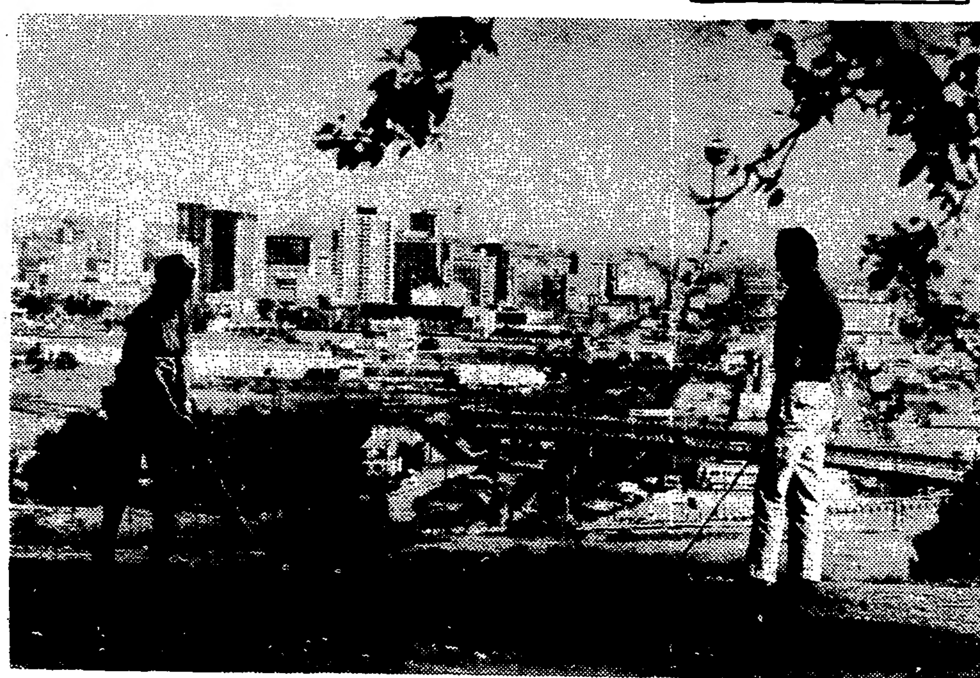
PHOTO-REPORTAGE DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM





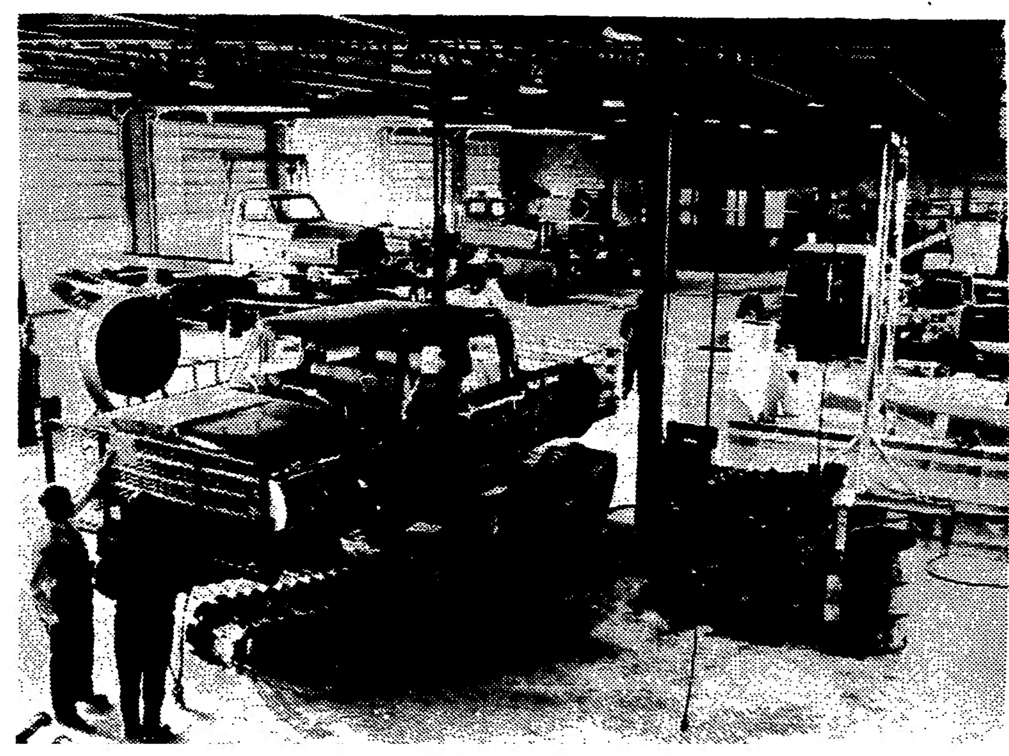
Ci-dessus: Chargement du soufre à la *Texas Gulf Sulphur Company*, à Okotoks.

Ci-dessous: Véhicules à traction fabriqués à la *Foremost Developments Ltd.*, à Edmonton.



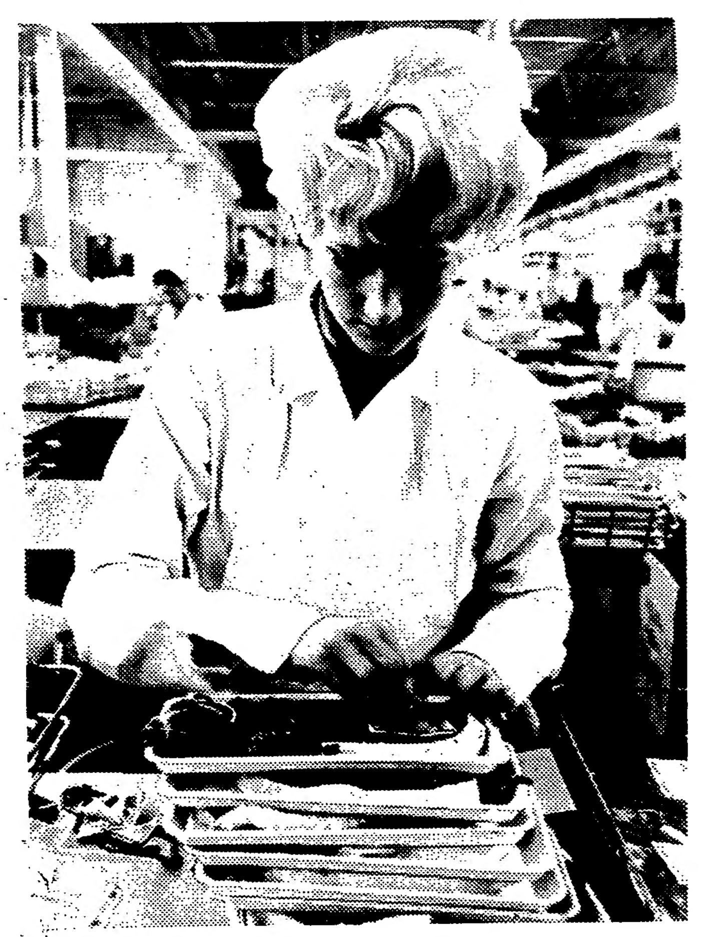
A gauche: Formation culturelle à l'Université de l'Alberta à Edmonton.

Ci-dessus: Au golf de Shagnaappi, les joueurs peuvent admirer le panorama de Calgary. *Photo de Chris Lund.*





L'Alberta possède huit millions d'acres de sables bitumineux. On en extrait 100,000 tonnes par jour à Fort McMurray.



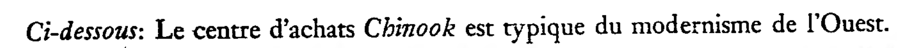
Jeune travailleuse à la *Centennial Packers*, de Calgary.



A droite: A la *Canadian Phoenix Steel and Pipe* d'Edmonton.

PHOTOS DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

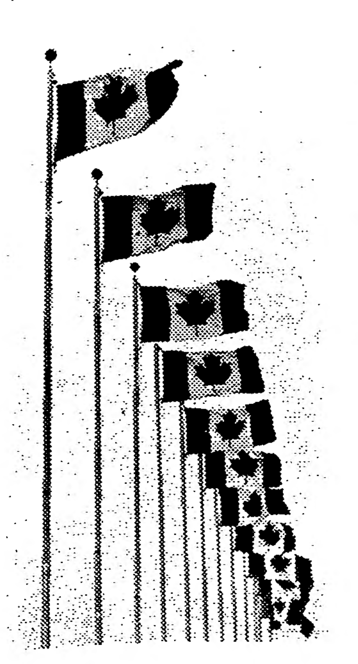
Un coin du pays en pleine évolution



Ci-dessus: Les *Eskimos* aux prises avec les *Stampeders*.

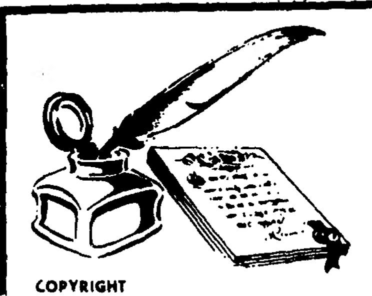
Ci-dessous: Le centre d'achats *Chinook* est typique du modernisme de l'Ouest.





Ci-dessous: Le plus beau produit: la jeunesse, au magasin de la *Hudson Bay* à Edmonton.





C'EST LA LOI!

PAR THÉMIS

Des lecteurs s'interrogent sur le divorce

Q. - Est-il vrai que si l'un des deux époux abandonne son conjoint il faudra que l'autre attende trois ans avant de pouvoir demander un divorce et qu'autrement, il faut attendre cinq ans?

R. - Pas nécessairement. Si les époux vivent séparés par suite de la désertion du requérant (celui qui demande le divorce), la période d'attente devra être de cinq ans. Si toutefois la séparation résulte d'autre chose que la désertion du requérant (ce pourrait être la désertion du défendeur - celui contre qui la demande est faite) ou à la suite d'une entente mutuelle de séparation, la période d'attente ne sera alors que de trois ans.

Q. - J'ai entendu dire que l'on pouvait obtenir un divorce après une séparation de trois ans due à la désertion de l'un ou l'autre conjoint ou encore à la disparition de l'un ou l'autre mais que dans ce deuxième cas la procédure à suivre était plus compliquée et plus coûteuse. Il me semble pourtant bien évident qu'il y a eu séparation de trois ans... si la personne est disparue depuis tout ce temps, non? Alors pourquoi ne pas procéder de la manière la plus simple?

R. - La différence est dans la procédure à suivre. Règle générale, il faut que le défendeur reçoive personnellement une copie de la demande de divorce. Si l'on invoque la disparition, la Cour peut alors décider que le défendeur soit mis au courant d'une autre façon, soit en plaçant une annonce dans les journaux, la plupart du temps. Il est donc vrai que cette manière de procéder prolonge la procédure et en augmente le coût.

Q. - Mon mari et moi nous disputons fréquemment depuis plusieurs années; il boit, crie, sacre, lance des objets à droite et à gauche, etc. Avec les enfants, j'ai finalement quitté le foyer même si la maison que nous habitions nous appartient conjointement. *Je sais bien que si une épouse abandonne son mari, celui-ci n'est pas tenu de lui verser une pension alimentaire.* Mais ne puis-je, moi, le poursuivre en invoquant la désertion et demander le divorce?

R. - La désertion n'est pas une cause de divorce. Il semble évident que la conduite de votre époux ait été la cause de votre départ du foyer et vous avez raison, dans les circonstances, de croire que la loi interprètera le cas comme si c'était lui qui vous avait déserté - c'est ce que l'on appelle généralement une "désertion constructive". Également, c'est là une cause de séparation légale après deux ans. Si c'est un divorce que vous voulez, vous devriez plutôt consulter un avocat et tenter de gagner votre cause en invoquant la cruauté mentale. Dans l'un ou l'autre cas, si l'on vous donne raison, vous aurez aussi droit à la pension alimentaire avant le procès, à une allocation d'entretien pour vous et les enfants, etc., etc.

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FETE à ses membres suivants:

VENDREDI, 13 mars
Mme Thérèse Déchêne, Edmonton.
M. Marc Lapointe, Laurentide
M. Aimé Lavigne, Beaumont.

SAMEDI, 14 mars
Mme Fernande Bisson-Campbell, Edmonton.
M. Alcide Bruneau, Jean Côté.
M. Josephat Fortier, Valleyview.
Mme Imelda Gagnon, Medecine Hat.
Mme Louise Gallant, Edmonton.
M. Ernest Genest, Edmonton.
M. Eugène Labrosse, Calgary.
M. Gérard Mercier, Donnelly.
M. Gilles Tardif, Dawson Creek.
M. Raoul Tremblay, Jean Côté.

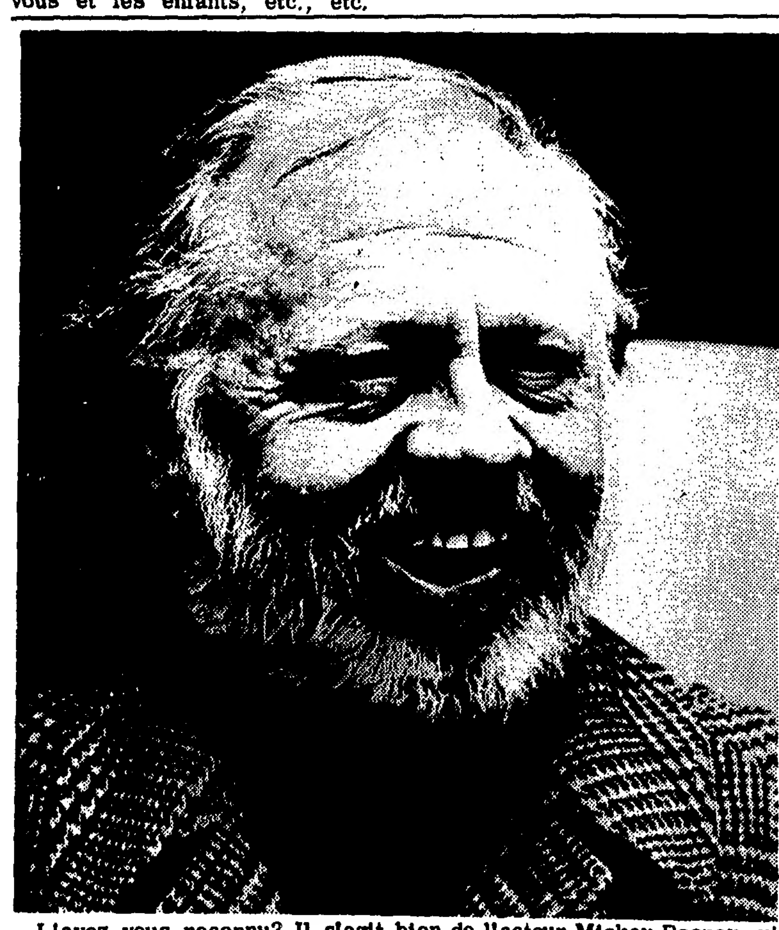
DIMANCHE, 15 mars
M. Rolland Audette, St-Paul.
M. Gérard Lemieux, Bonnyville.
M. Alfred Muller, Bonnyville.
M. Louis Tellier, Bonnyville.
Mlle Lise Veillette, Edmonton.

LUNDI, 16 mars
M. Léo Chalifoux, Edmonton.
M. Roméo Champagne, St-Paul.

MARDI, 17 mars
M. Raymond Chauvet, Grenoble, France.
M. Gérard Goudreau, Beaumont.
R.P. Christian Knapen, o.m.i., High Prairie.
Sr Corinne Langlois, F.J., Whitecourt.

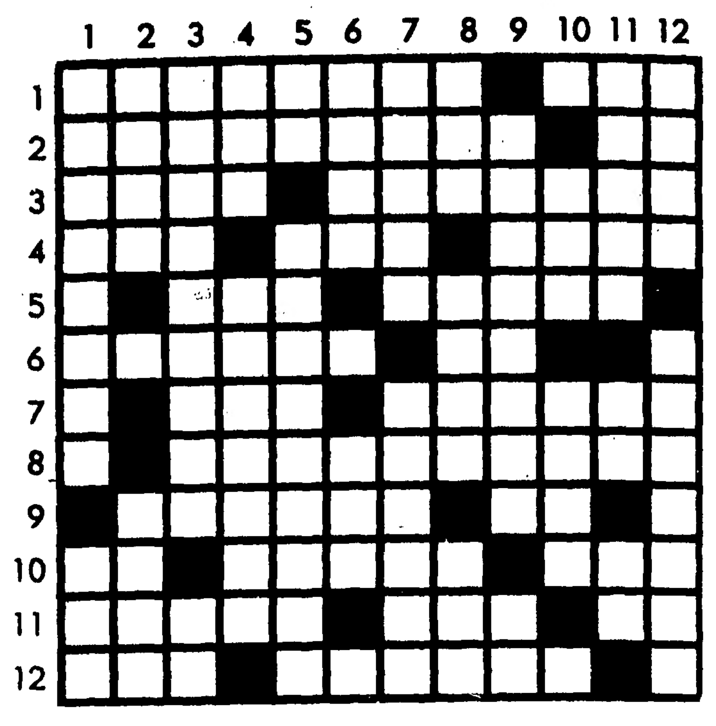
MERCREDI, 18 mars
M. Paul Arseneault, High Level.
M. Paul Fortin, St-Isidore.
M. Edouard Tercier, Bonnyville.

JEUDI, 19 mars
M. Gérard Chouinard, Marie Reine.
M. Paul Despins, Falher.
M. Richard Lajoie, Edmonton.
M. Adorius Richer, St-Paul.



L'avez-vous reconnu? Il s'agit bien de l'acteur Mickey Rooney qui doit porter la barbe pour le rôle qu'il interprète dans son dernier film: "D.J. Lang presents".

Les Mots croisés du *franco-albertain*



HORIZONTAL -
1 - Palmier des Mascareignes - Ceinture de soie des Japonais.
2 - Action de porter de bas en haut - Pron. pers.
3 - Dernier repas de Jésus - Qui excite la haine, l'indignation.
4 - Principe de la vie - Obtenue - Volonté, caprice, pl.
5 - Débit de boisson - Exprimait un sentiment de gaieté.
6 - Animal marin - A Tempo.
7 - Une des Cyclades - Moment de la vie qui précède la mort.
8 - Qui a la forme d'un octogone.
9 - Ch.-l. de c. de l'Hérault - Conj.
10 - Avant-midi - Outil pour percer le cuir - Grand fleuve d'Afrique.
11 - Orné de perles - Eclat de voix - Note de musique.
12 - Colère - Repos pris après le repas du midi.

VERTICAL -
1 - Genre de lichens - Petite pomme rouge.
2 - Savant en matière de foi islamique - Qui a une saveur rude et désagréable.
3 - Insecte coléoptère brun foncé - Note de musique.
4 - Grain de chapelet - Non adapté à la vie sociale.
5 - Symb. du sodium - Genre de grosses mouches à abdomen jaune et noir.
6 - Aussi, de même - Un, en anglais.
7 - Oiseau voisin du canard - Entreprise commerciale s'occupant de différentes affaires.
8 - Souverain - Personnage de l'Othello - Légumineuses.
9 - Syn. de électron, pl. - Pron. neutre anglais.
10 - Canton suisse - De très petite taille.
11 - Pigeon sauvage - Pron. pers. - Term. d'inf.
12 - Terres entourées d'eau - Qui existent effectivement.

SOLUTION EN PAGE 15

PLEINS FEUX SUR CHFA DU 12 AU 18

PLACE AUX FEMMES, à 10h. a.m., du lundi au vendredi -
Sujets d'enquête: le 12, "Les hommes aiment-ils les femmes indépendantes?" - le 13: "La superstition". Offrez-vous 60 minutes de bonne humeur tous les matins avec Lise Payette et Guy Provost.

LES GRANDS PROCES -
Radio-roman du lundi au vendredi à 1h.30 p.m. Cette semaine: "Meurtres sur les Landes", d'après un texte de Maurice Gagnon.

SI FEMME SAVAIT, jeudi le 12 mars, à 1h.00 p.m. -
Education au XVIIe siècle: théories pédagogiques de Rousseau et idées de Voltaire sur son époque. Le vendredi 13: Education au XIXe siècle; Influence des Allemands.

OUVERTURE D'OSAKA - Vendredi 13 mars, à 7h.00 p.m.
En direct d'Osaka, cérémonies d'ouverture de l'Exposition universelle et internationale d'Osaka, en présence de l'Empereur et de l'Impératrice du Japon.

RECITAL - Mercredi, le 18 mars, à 10h.00 p.m. -
Récital du violoncelliste français Guy Fallot, accompagné au piano par Lisbeth Miquel. Au programme: cinq pièces en concert, tirées du recueil les Goûts réunis de François Couperin, arrangées pour violoncelle et piano par Paul Bazelaire.

SALUT LES COPAINS -
Ca bouge à SLC avec Jean-François Cloutier. Attention aux feux verts! Ils peuvent vous faire gagner des disques à gogo! Que ce soit par téléphone ou par lettre, participez au Concours SLC! Tous les soirs Jean-François vous explique ce qu'il faut faire; c'est simple... amusant... payant!

RANCH 680 -
Tous les samedis, nos deux cowboys André Roy et Normand Fontaine se transforment en vedettes de la chanson western au Ranch 680! Joignez-vous à eux! Apportez vos guitares ou violons aux studios de CHFA et venez chanter en choeur samedi prochain, de 2 à 4 heures, avec Normand et la Mère Roy!

Les 8 erreurs...

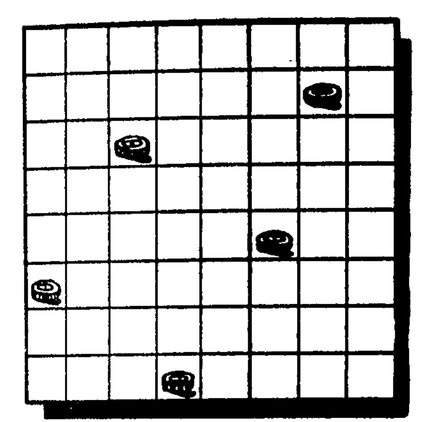
1. Plus d'eau sur la table;
2. Le pied du garçon est plus petit;
3. A gauche, fenêtre de la maison;
4. Le garçon a la main plus enfoncée dans sa poche;
5. Le pantalon du client est plus long;
6. Le montant de la porte est plus large;
7. Le garçon derrière la vitre a le nez plus petit;
8. A gauche, il y a des oiseaux dans le ciel.

FLAIRETOUT

Les deux femmes arrêtées ne sont pas coupables de l'attaque. L'auteur porte des bottes à fermeture éclair et un manteau à poches en biais. Des deux autres l'une a des bottes sans fermeture et l'autre une poche plaquée carrée.

CASSE-TETE

SOLUTION A LA PAGE 15



Il s'agit de dessiner dans ce carré un autre carré ne contenant aucun pion. Vous pouvez d'abord déplacer les pions mais attention!... il ne doit s'en trouver qu'un seul sur une même rangée horizontale, verticale ou diagonale et les coins du carré à dessiner doivent toucher les bords du carré extérieur!

Les surnoms aux joueurs de hockey ont beaucoup diminué

Contrairement à l'évolution continuelle du monde, l'art de donner des surnoms aux joueurs de hockey a régressé avec les temps.

C'est peut-être dû au fait que les journalistes actuels éprouvent des difficultés à rencontrer les étoiles qui ont agents d'affaires, secrétaires et représentants légaux à leurs trousses.

Nous avons bien aujourd'hui le Grand M et le Golden Jet, mais ce n'est rien à comparer avec les trouvailles d'antan.

Les anciens et les moins jeunes entendent encore parler de "Battleship" Leduc et "Newsy" Lalonde alors qu'on mentionne encore les surnoms de Georges Vézina "le concombre de Chicoutimi" et de Howie Morenz "la comète de Stratford".

Il y eut également "le merveilleux" Metro Prystai, "Toe" Blake qu'on a déjà traduit par "orteil noir", Johnny "Chat noir" Gagnon et les nombreux "Babe" Pratt, Siebert, etc.

On n'avait d'ailleurs pas oublié le royaume des animaux avec "Rabbitt" McVeigh, "Doggie" Kuhn, "Porky" Dumart, "Moose" Vasko, Emile "le chat" Francis et Camille "l'anguille Henry.

Il ne faudrait pas oublier non plus Frank "M. Zéro" Brimsek et Frank "ulcères" McCool, de même que "les os" Raleigh, "Cyclone" Taylor, sans omettre les amateurs de cartes avec les "Aces", "Kings", "Duke" et les innombrables "Jacks".

On a même failli baptiser la filiale des Kings de Los Angeles dans la LAH du nom de "Reines" de Springfield, mais heureusement, quelqu'un s'est opposé à temps.

On a oublié à dessin les Rocket et Pocket Rocket Richard, "Boom-Boom" Geoffrion et "Turk" Sanderson parce que ces surnoms ne se comparent pas à ceux du passé.

Emission de 260,000 passeports

Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a révélé que le Gouvernement prévoyait accorder environ 260,000 passeports au cours de la période allant d'avril à septembre.

Le personnel du bureau des passeports à Ottawa a été augmenté de 55 employés depuis le mois de janvier. A ce nombre s'ajoute 30 autres employés qui suivent présentement un entraînement et qui seront disponibles si le besoin s'en fait sentir.

Le bureau entraîne également une trentaine d'étudiants qui pourront travailler à temps partiel au cours des mois d'été.

Le ministère de M. Sharp a également décidé de l'ouverture de divers bureaux régionaux à Montréal, Toronto et Vancouver. Ces bureaux seront d'une très grande utilité pour les gens qui éprouvent des difficultés à remplir les formules de demande.

Le service des passeports a également lancé une vaste campagne de publicité afin de mieux renseigner les gens sur la procédure à suivre pour obtenir un passeport.

Les débuts de Ginette Reno

VANCOUVER - Ginette Reno a fait un grand bout de chemin depuis le temps où elle remplaçait à l'occasion un violoniste infirme, sur un coin de rue, à Montréal.

"J'avais environ huit ou neuf ans et je prenais sa place pendant qu'il allait déjeuner, raconte la jolie chanteuse, maintenant âgée de 23 ans. Les gens qui passaient pour aller à la banque disaient: "Oh! la pauvre enfant!" Je faisais plus d'argent en vingt minutes que lui pendant toute la journée".

Ginette Reno a déjà à son actif 15 microsillons et 68 disques de sept pouces en français. Au Québec, c'est une vedette consacrée, mais elle veut maintenant que le reste du Canada cesse de lui demander: "Comment se fait-il que nous n'ayons jamais entendu parler de vous?"

Elle vient d'enregistrer un microsillon en anglais, avec la compagnie London. C'est l'imprésario de Tom Jones qui l'a engagée comme artiste invitée à l'émission régulière de ce dernier, après avoir entendu Ginette dans un studio de Londres, l'automne dernier.

Cette année, elle chantera également à l'émission d'Engelbert Humperdinck et son imprésario songe aussi à l'émission d'Ed Sullivan.

Ce n'est pas mal pour une chanteuse qui devait autrefois livrer



des journaux à domicile pour payer ses leçons de chant.

"Il y avait des réceptions de mariage tous les samedis au centre de loisirs de notre quartier, raconte Ginette au cours d'une entrevue. Lorsque le maître de cérémonie demanda un jour si quelqu'un savait chanter, je me suis levée. Je savais une quarantaine de chansons et je les ai toutes chantées. Ce fut ma première expérience du public, et j'ai recueilli $24.72 lorsque les invités ont passé le chapeau".

A 14 ans, Ginette avait déjà gagné des montres pour sa mère, son père, ses trois soeurs et ses deux frères, dans des concours d'amateurs.

Pendant trois ans, elle travailla dans les bars-salons, de 16h. à 2 h. Elle s'occupait elle-même de ses engagements et gagnait $80 par semaine. "Je n'avais pas d'imprésario, et j'ai beaucoup pleuré, avoue Ginette Mais j'ai beaucoup appris, aussi".



On entend souvent parler des dangers de la moto-neige, sans toutefois VOIR de véritable accident. En voici un qui a presque coûté la vie à deux conducteurs entrés en collision de plein fouet. Le reste se passe de commentaires, la civière, l'hôpital, la table d'opération, etc., etc.

La cuisine, un art social

KANSAS CITY - Au dire de Shirley Sarvis, de Kansas City, "la cuisine est un art essentiellement social".

Elle est l'auteur de manuels culinaires qui allient le sens pratique des recettes au luxe d'un bon texte littéraire.

Sur le plan fonctionnel, elle indique les moyens de travailler efficacement à la cuisine, et d'autre part, elle souligne le plaisir que peut apporter les expériences dans la création de bons plats.

"L'impression de bien-être éprouvée par les convives qui dégustent un excellent dîner, peut susciter un contentement comme d'écouter une symphonie ou admirer un tableau de maître," a-t-elle commenté.

Cette jeune femme a obtenu des diplômes en sciences familiales et en journalisme à l'Université du Kansas.



Retour des années '30 dans la mode masculine. Taille très ajustée, épaules larges et tissus rayés portés avec chapeaux foncés, voilà messieurs ce qui vous attend au cours des prochains mois et, peut-être, des prochaines années.

Les salades à travers les temps

Les salades ont un passé lointain et honorable: leur histoire est intimement liée à celle du régime alimentaire de l'homme. Depuis l'antique civilisation grecque jusqu'à notre époque moderne, elles ont toujours joué un rôle prépondérant dans la composition des menus.

Chez les anciens Grecs, les salades étaient considérées comme un aliment de prédilection des dieux. Homère raconte que les Grecs de l'époque élaboraient leurs propres menus autour d'un plat de viande rôtie ou bouillie, accompagné de pain, de fromage et de salade.

Dans l'empire perse, les convives allongés sur de riches tapis, dans leurs jardins luxuriants, savouraient leur salade après les plats de viande. Les sauces à salade de l'époque étaient habituellement "faites d'un yogourt préparé avec du lait de chamelle, de brebis ou de chèvre, aromatisé d'épices et de fines herbes, que l'on servait sur du concombre ou des radis croquants. De nos jours, on utilise encore le yogourt en Iran pour assaisonner les salades.

Les Britanniques, grands amateurs de jardinage, créèrent vers le début du 18e siècle des salades, à base de pétales de roses, de marguerites, de capucines et de violettes qu'ils assaisonnaient de poivre, d'huile et d'une substance acidulée.

Chez les pionniers de l'Ouest canadien, les salades avaient ce cachet international qui est le propre des pays jeunes. Aux fermiers rassemblés pour aider un voisin à rentrer sa récolte, on offrait un repas où figuraient en bonne place la salade de pommes de terre à l'allemande et le "Kohl slaw" danois.

Aux Etats-Unis, l'une des premières salades d'origine purement américaine fut créée en 1893 par un immigrant suisse. Aide-serveur au restaurant Delmonico, le jeune homme s'était follement épris de la ravissante actrice Lillian Russell; dans le seul but de pouvoir la servir à table, il parvint à s'élever jusqu'au rang de maître d'hôtel et devint, par la suite, chef cuisinier du Waldorf. Il se nommait Oscar Tschirky... et la salade qu'il a créée est évidemment la Waldorf - composée de noix et de pommes hachées enrobées de mayonnaise.

A la vérité, les salades et apprêts à salade ne connaissent guère de frontières. Deux des sauces à salade les plus populaires au Canada sont en réalité des créations de la cuisine française. La mayonnaise doit son nom à la ville portuaire de Mahon, sur l'île de Minorque, où elle fut inventée par un cuisinier du Cardinal Richelieu. La vinaigrette française est nommée en l'honneur de son pays d'origine, bien que l'on ignore en quelle année et par qui elle fut inventée.

Les Canadiens sont friands de salades. Selon des chiffres fournis par Kraft Foods Limitée, nous consommons chaque année 10 livres de laitue et au-delà de quatre chopines de sauce à salade par tête.

Le premier Churchill s'est couvert de ridicule mais les autres l'ont racheté

LONDRES - Le premier Churchill à entrer au Parlement n'était pas grand-chose par lui-même, mais il a certainement été le début de quelque chose.

L'historien Macaulay le décrit comme étant "un pauvre petit chevalier qui hanta Whitehall et s'est couvert de ridicule en publiant un ouvrage ennuyeux et prétentieux, tombé dans l'oubli, à la louange des monarques et de la monarchie".

Macaulay avait probablement raison, mais les Churchill ont fait beaucoup mieux, par après.

L'un des fils du chevalier, qui devait devenir plus tard le duc de Marlborough, a été un personnage de premier plan en Grande-Bretagne au 17ème siècle. Un autre de ses descendants est passé à deux doigts de devenir premier ministre. Et, évidemment, il y a eut l'incomparable Sir Winston.

Un nouveau Churchill

Et maintenant, le petit-fils de Sir Winston, qui porte lui aussi le nom de Winston Spencer, s'efforce de ramener au Parlement le nom de sa famille. Ce jeune homme de 29 ans, auteur, journaliste et politicien, vient d'être choisi comme candidat conservateur aux prochaines élections, dans le comté de Stretford, Lancashire.

C'est vers le milieu du 19ème siècle que le génie politique de la famille Churchill a semblé s'éveiller.

John Winston Spencer-Churchill, le septième duc de Marlborough, avait décidé qu'il serait député tory de Woodstock. Il devint également lord président du conseil et fut pendant quatre ans lord lieutenant d'Irlande. C'est à ce moment qu'il épousa une noble et brillante Irlandaise, la fille du comte de Castlereagh, secrétaire aux Affaires étrangères britanniques et originaire de l'Ulster.

Le septième duc lança le troisième de ses fils dans la politique, et c'est vers cette époque que commence vraiment l'épopée moderne de la famille Churchill.

Ce troisième fils, Lord Randolph, père de Sir Winston, était un dandy, un dilettante beaucoup plus préoccupé de femmes que de politique. A 24 ans, il était devenu amoureux de la belle Jennie Jerome, des Etats-Unis, et ne souhaitait rien d'autre que de l'épouser et d'oublier les affaires de l'Etat.

Cédant aux énergiques pressions de son père, Lord Randolph remit le mariage à plus tard et en 1874, à la dissolution du Parlement, fut élu sans aucune difficulté. Il se maria promptement et Winston naquit sept mois plus tard. Le père de Sir Winston, finalement, avait surmonté son dégoût pour la politique et était devenu l'un des plus rudes politiciens de son époque. Au bout de quelques années, il en vint à dominer toute la machinerie électorale tory.

"Champagne Charlie"

Lord Randolph était connu sous le nom du "Champagne Charlie" de la politique, à cause de l'éclat qu'il apportait au Parlement et aussi à cause de la vie sociale extrêmement agitée qu'il menait avec sa femme Jennie.

Quoi qu'il en soit, à 35 ans, il était considéré comme l'héritier présomptif du titre de premier ministre, après une ascension politique comparable à celle de Pitt.

Cependant, sa chute fut aussi spectaculaire que l'avait été sa montée. Il devint chancelier de l'échiquier en 1886, mais six mois plus tard il démissionnait. Plusieurs de ses collègues du cabinet ne furent pas fâchés de voir disparaître le brillant mais peu stable Randolph.

Le Canada réduit son personnel diplomatique de 15 pour cent

OTTAWA - Le Canada est en train de réduire le personnel de son service diplomatique à l'étranger, conformément au programme d'austérité du gouvernement et ce de 15 pour cent.

Les chiffres publiés par le ministère des Affaires extérieures fournissent les détails du programme d'économie annoncé par le ministre des Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, et révèlent que le nombre des diplomates en service à l'étranger en juillet sera de 326 par rapport à 387 en octobre dernier.

Le personnel du ministère est réduit au total, de 170 personnes ou environ 7.6 pour cent, soit de 2,239 à 2,060.

Cependant, les réductions dans le service à l'étranger par rapport au personnel à Ottawa, atteignent 16 pour cent. En juillet prochain, le personnel en service à l'étranger sera de 923 par rapport à 1,104 en octobre dernier. Ceci comprend le personnel diplomatique et non-diplomatique.

Ces chiffres ne comprennent pas les employés engagés sur place dans les ambassades canadiennes à l'étranger.

Du nombre total des employés rayés du ministère, 63 sont excédentaires et 107 ont pris leur retraite. Les excédentaires ont été permutés à d'autres ministères ou ont démissionné.

Le ministère a fixé au 31 mars prochain, fin de l'année financière, la date-limite de ces réductions de personnel. Cependant, étant donné des circonstances particulières, comme les fonctionnaires postés à l'étranger accompagnés de leur famille, le programme ne sera terminé qu'à la mi-été.

Ce programme comprend de nombreuses mutations ainsi que des réductions de personnel, par lesquelles le ministère compte réaliser des économies de $1,-400,000 en allocations versées aux fonctionnaires en service à l'étranger.

Une autre mesure d'économie prévoit que les consulats et consulats généraux à Chicago, Seattle, Hambourg, Milan et Dusseldorf seront confiés au personnel du ministère du Commerce dans ces pays. Le représentant du ministère des Affaires extérieures dans chacun de ces cas est tout simplement retiré.

La population s'accroît de 320,000 habitants

La population du Canada a augmenté d'environ 320,000 habitants au cours de 1969, soit de 1.5 pour cent par rapport à l'année précédente.

Cette augmentation s'est répartie notamment en Ontario (175,000), Colombie-Britannique (71,000), Québec (42,000), Alberta (37,000).

Les taux d'augmentation ont été respectivement de 2.4, 3.5, 0.7 et 2.4 pour cent dans les provinces précitées.

Terre-Neuve a augmenté sa population d'environ 4,000 habitants, soit 0.8 pour cent par rapport à 1968 et les provinces du Manitoba et de la Nouvelle-Ecosse, de 2,000 habitants chacune.

Ces chiffres ont été communiqués par le Bureau fédéral de la Statistique.

Les quatre vérités sur de petites manies

Ah! les hommes... tous les mêmes

"Ah! les hommes... mais ils resteront toujours des hommes!"

Le commentaire n'est pas méchant. Il résume pourtant en peu de mots, un ressentiment vieux comme le monde.

Père, frères, patron, camarades de travail, époux, amis, oncles, deuxièmes cousins, vendeurs, colporteurs, coiffeurs, enfants mâles de deux ans au vénérable vieillard de 98 ans, toutes les catégories d'hommes, sans distinction, sont frappés de ce genre d'anathème quand leurs petites manies, leurs petites habitudes, leurs façons de voir les choses et de décider de leur comportement font l'objet d'un examen critique de la part de la femme.

Femme, impossible à comprendre... qui ajoutera sur un ton bienveillant, parfois: "Pauvres hommes, ils ne changeront jamais!"

Est-ce l'arrivée prochaine du printemps qui laisse, à ce moment-ci, nombre de femmes "divaguer philosophiquement" sur leur sort vis-à-vis de tous ces hommes qui les entourent?

Il est vrai, qu'une fois l'an, il est bon d'aérer ses pensées... faire le grand ménage printanier, quoi.

Il est vrai aussi que la douce saison qui verra surgir des coeurs amoureux en même temps que la fièvre du printemps est en période d'incubation...

Quatre vérités -

Voilà donc qu'une rédactrice du nom de Joan O'Sullivan, Américaine, je crois, a pris la décision de dire aux hommes leurs vérités. "Si vous ne pouvez pas accepter la critique en homme, dit-elle, retournez à vos pages sportives, ce qui est écrit ici est pour la femme".

Pour elle, ce qui désespère la femme, ce n'est pas que monsieur oublie son café dans la salle de toilette, ses chaussettes sous son lit, ses pilules sur la table, ses chemises sales dans son garde-robe, des souliers dans le salon ou qu'il sera porté par souci d'économie à compter le nombre de tubes de pâte dentifrice, de pains de savon, de rouleaux de papier ciré qui se dépensent dans une semaine dans la maison, ou bien sa façon d'apprécier une bonne table ou d'éduquer les enfants, non, ce qui pour elle, désespère la femme... c'est le conservatisme avec lequel l'homme se plaît à s'habiller dans une ère où madame fait l'impossible pour se tenir à la page.

Plan vestimentaire -

Joan O'Sullivan note les grandes négations de l'homme sur le plan vestimentaire:

-Pas d'épingle à cravate et de boutons de manchettes qui se voient;

-Pas de souliers à la toute dernière mode;

-Pas de chaussettes trop colorées;

-Pas de cravate large, même s'il n'y a que ça en magasin;

-Pas de boucle de ceinture trop élaborée;

-Pas d'habits trop différents de ceux que portent les autres hommes;

-Aucun ton vif... même le mouchoir de veston doit rester d'un rouge terne.

Manies horripilantes -

D'autre part, ce qu'elle considère des manies horripilantes:

-Porter son crayon à bille dans la poche de sa chemise blanche... (autrefois, il portait son crayon sur l'oreille, c'était pire.)

-Se coiffer d'un chapeau cinq fois l'an et en vouloir un neuf tous les ans.

-Penser à ses souliers seulement quand ses talons sont usés, moulus, laissant éclaboussures et poussière ternir le verni des semaines entières.

A ces manies, nous pourrions ajouter celles-ci: crier martyr! quand il perd un bouton de manteau: rouler son manteau comme un chiffon à l'arrière de sa voiture: réprimander comme nulle femme ne saurait le faire la préposée aux clients dans une blanchisserie: courir des risques sans ne jamais "réellement" vouloir perdre.

Angle nuque -

Mais tenons-nous-en aux manies dans leur port et habillement. Quand monsieur va chez le coiffeur et que sa femme ne remarque "rien", il dira n'est-ce-pas: "Ca t'importe peu l'air que j'ai..." (avec soupir). Pourtant elle lui aura dit mille fois que ce n'est pas laid des favoris cette année... Si par ailleurs il a fait accepter sa barbe bien fournie ou son pinceau qu'il soigne avec soin jaloux, il s'imaginera qu'il peut, du même coup, faire accepter les cheveux qui décorent (!!!) son collet de chemise. (Tu y vas, mon vieux, chez le coiffeur, ou tu n'y vas pas... au prix où sont les coupes!)

Autant les ongles en deuil chez un homme font dresser les cheveux d'une femme, autant les séances chez le manicuriste lui sont révoltantes... si elle, madame, ne peut de son côté se faire payer ce petit luxe de temps à autre, dira Mlle O'Sullivan. Elle ajoutera:

-Un homme qui se fait teindre les cheveux perd de l'attrait.

Je trouve qu'elle a tort, c'est un homme qui "déteint" qui perd des points. Je ne parle par des cheveux grisonnants, des tempes qui blanchissent naturellement, comme de raison.

-L'homme qui sent l'eau de rose, utilise le champoing, le fixatif à cheveux, le désodorisant de son épouse, de sa soeur, horripile Mlle O'Sullivan.

Ceci se comprend. La femme n'aime pas se battre sur son propre terrain. Que monsieur ait des lotions masculines, pin de bois, animal sauvage, encens d'Arabie, mais qu'il laisse la fleur odoriférante à sa douce moitié.

La galanterie -

Sur le plan de la galanterie, cette journaliste dira que les bonnes manières perdent tranquillement et ajoutera que "rigor mortis" se fait sentir terriblement: l'homme ne porte plus les paquets, n'ouvre plus les portes, ne cède plus son siège, ne fait plus asseoir son invitée à la salle à manger laissant le devoir au maître d'hôtel. Quand il va au théâtre, au cinéma, au restaurant, il y va pour lui d'abord et sa compagne suit, aimablement, si possible, n'est-ce pas?

Pourquoi l'homme parlera d'une jolie femme, de telle femme bien vêtue, de telle secrétaire hors de ce monde... demande Mlle O'Sullivan, quand il voudra pour sa femme une blouse pas trop transparente, ni trop décolletée?

En effet, si monsieur devait payer les factures de telle et telle autre femme, il verrait bien que les robes de quatre sous, coûtent réellement quatre sous...

Nous sommes à l'ère où la voisine met ses faux cils pour aller porter les déchets en bordure du trottoir... dit-elle, et les hommes ne sont pas parfaits. Comme la vie serait monotone si eux l'étaient!

Les messieurs ont-ils le courage de sourire à tout ceci? Evidemment... ils ne changeront jamais!

Avant le départ des vols Apollo, les médecins de l'espace préparent avec soin les menus des astronautes afin qu'ils ne manquent pas de sel durant leur long périple lunaire. Dans l'espace comme sur la terre, le sel est indispensable à l'homme.

Quelques histoires "salées"

Qu'est-ce que le sel? Quelques minuscules cristaux dans le fond d'une salière sur la table de tous: des plus augustes aux plus humbles. Mais il n'en a pas toujours été ainsi! Pouvez-vous vous imaginer un monde sans sel -- non! Pas plus qu'un océan sans une goutte d'eau. A travers les âges le sel a toujours été un élément indispensable pour l'homme. Il a été tour à tour un précieux médicament, le symbole de la chance ou de superstitions, et croyez-le ou non, il a aussi servi de monnaie.

-La superstition qui veut que l'on s'attire la malchance en répandant du sel, a pris son origine semble-t-il dans le tableau de Léonard de Vinci "La Cène". En effet, le grand maître a peint sur ce tableau une salière renversée en face de Judas Iscariote.

-Les Chinois prédisaient l'avenir avec quelques grains de sel.

-Pour les Russes, le sel était le symbole de l'inaltérabilité, pour ses propriétés de conservation, ainsi que le gage de l'immortalité - c'est pourquoi ils en plaçaient dans les cercueils de leurs morts.

-Marie Stuart, reine d'Ecosse, rivale d'Elisabeth, paya de sa tête une lutte dans laquelle le sel et les impôts sur le sel n'étaient pas étrangers.

-sous les Romains, le sel était reconnu comme une denrée indispensable. C'est pourquoi les généraux convertissaient une partie de la paie de leurs centurions en sel - le "salarium argentum". C'est d'ailleurs de là que vient le mot "salaire".

-Les soldats de Napoléon souffrirent beaucoup du manque de sel et bon nombre d'entre-eux moururent des suites de légères blessures qui ne se cicatrisaient pas.

-Chez certaines peuplades d'Afrique, peut-être est-il encore possible d'acheter une femme avec 50 livres de sel.

-Le sel était tellement apprécié chez les tribus primitives que certaines fabriquaient des pièces de monnaie en sel.

-Quelques grains de sel sur un parchemin consacraient l'engagement solennel des deux parties lors de la signature d'un contrat ou d'un accord, car le sel était connu pour ses qualités de pureté et de conservation.

-Les Grecs et les Turcs mangeaient du sel avec les inconnus en signe d'amitié.

-Chez les Grecs il était d'usage de faire des offrandes de sel aux dieux que l'on vénérait.

-Au XVIe siècle à Venise, les grands bourgeois qui venaient visiter la ville pouvaient, s'ils le voulaient, faire de folles dépenses en banquets et équipages, mais il leur était interdit de sortir du sel hors des murs de la ville sous peine de perdre une oreille.

-Dans certaines contrées de l'Extrême-Orient, le chef de famille, pour éloigner "le mauvais oeil", attachait au cou de ses enfants un collier autour duquel sont accrochés de petits sacs de sel.

-En Russie, il était une coutume qui voulait qu'avant d'entrer dans leur nouvelle maison, les nouveaux mariés jettent une pincée de sel dans chaque coin pour se protéger de tout malheur et attirer la chance et le bonheur.

-Au Canada, le premier gisement de sel gemme a été découvert à Goderich (Ontario) en 1866, voici un peu plus d'un siècle. Une mine de sel et une usine d'évaporation sont encore en exploitation sur ce même gisement qui appartient à la division du sel Silto de la société des Produits chimiques Domtar Ltée.

La prochaine fois que vous mettrez un peu de sel sur vos pommes de terre, souvenez-vous que le sel n'est pas simplement une poignée de petits grains blancs qui n'ont pas grand importance, mais un élément indispensable à l'homme et sans lequel nous ne pourrions pas vivre. C'est là une vérité qui ne date pas d'hier.



Même si ça paraît être des robes, il faut paraît-il s'en tenir strictement à l'appellation choisie par le dessinateur: ce sont des "tuniques unisexes". Et il faut, pour que tout soit conforme aux prévisions, que les deux "porteurs" aient les cheveux de la même teinte et de la même longueur, un même décolleté, des souliers semblables, etc.



télévision télévision télévision télévision télévision



Tour de terre
le vendredi, 17 h 30

L'encyclopédie des jeunes téléspectateurs leur fait découvrir des "plaisirs gratuits"

Vendredi, 17 h 30. A la télévision en couleur de Radio-Canada, l'encyclopédie des jeunes téléspectateurs s'ouvre sur un nouveau sujet. Parlera-t-on du chocolat? des hippopotames? de l'entomologie? de l'électricité?, du hibou? de la vision? du pétrole? des pôles, ceux de la terre, ceux qu'on découvre en faisant un **Tour de terre** joyeux, chantant, fou, amusant, savant, avec, bien sûr Lise et Jean?

Parlera-t-on, cette fois, à l'émission **Tour de terre**, des fleurs, des microbes et de la microbiologie? Parlera-t-on des plaisirs gratuits? Et puis, existe-t-il toujours des plaisirs gratuits, au XXe siècle? Il en est certes un que personne ne contestera: regarder, bien regarder **Tour de terre** tous les vendredis à 17 h 30.

Avec Lise et Jean, on y fait des découvertes aussi plaisantes qu'innombrables. Et, à propos de plaisir, les deux photos ci-dessous illustrent deux de ces nombreux plaisirs gratuits que **Tour de terre** fera découvrir aux enfants dans les prochaines semaines. A vous aussi, peut-être...







Lise et Jean font un **Tour de terre** en fleurs, le vendredi 20 mars à 17 h 30, à la télévision en couleur de Radio-Canada.

Fuyant le froid et la «grandiose mais glaciale» beauté de notre hiver québécois, les deux animateurs partent en chantant «là où ça sent la terre, là où il y a de l'eau qui coule, là où il y a du soleil...»

Ces tropiques «impromptus», c'est au Jardin botanique de Montréal qu'on les trouvera enfin. Sous les mangoustiers, les figuiers, les cacaoyers, les avocatiers et autres arbres tropicaux, Lise apprendra à reconnaître les plantes, Jean à différencier les familles et les espèces, et l'encyclopédie animée qu'est **Tour de terre** se meublera soudain de mots savants: graminacées, monocotylédone, angiosperme, etc.

On y apprendra, entre deux chansons et même dans les chansons, les mille et un usages du bambou, l'origine essentiellement américaine des cactus; on y découvrira les plantes économiques, ainsi nommées parce qu'elles servent à l'alimentation, au vêtement, au logement, au chauffage, etc.

Ce nouveau **Tour de terre**, ce joyeux voyage loin du froid, Lise LaSalle et Jean Besré lui donneront sa couleur, sa chaleur et son dynamisme.

Les textes de **Tour de terre** sont toujours signés Réjane Charpentier et la réalisation de l'émission est assurée par Gilles Sénécal.

Atome et galaxies
samedi 18 h 35

Les hommes de science devant les phénomènes paranormaux

Qui n'a pas été intrigué, à un moment ou l'autre de sa vie, par un phénomène de voyance? Tous n'ont pas dans leur famille une tante ayant le don de double vue mais rares sont ceux qui n'ont pas quelques amis ou connaissances impliquées dans une affaire de ce genre.

Pourtant, on parle difficilement aujourd'hui de communication entre les morts et les vivants sans éveiller la suspicion. Aucun homme de science n'oserait s'attarder un moment à examiner cette hypothèse qui n'a aucun fondement scientifique.

A l'émission **Atome et galaxies** du samedi 14 mars à 18 h 35, dans la série *Esprit et matière* présentée en couleur à la télévision de Radio-Canada, on nous présentera néanmoins plusieurs groupes d'hommes de science qui ont consenti à prêter une oreille attentive aux médiums qui, dans le monde, sont réputés sérieux. Cela, malgré que ces voyants persistent à employer un vocabulaire farfelu, à la façon des spirites; des faits, survenus en leur présence et contrôlés scientifiquement, demeurent troublants.

Hélène Bouvier (Paris) et Ena Twigg (Londres) sont deux de ces voyantes dont la réputation a attiré l'attention des hommes de science. Mme Bouvier, particulièrement, fait preuve d'une probité et d'un sens moral qui méritent la caution de personnalités telles que Gabriel Marcel, philosophe.



«Esprit, où es-tu?»

Zoom
dimanche 19 h 30

Une heure avec Claude François auteur de "Comme d'habitude"



Zoom sur Clo-Clo, Les Claudettes, Les Flèches et Les Fléchettes. Le dimanche 15 mars à 19 h 30, l'animateur Yves Corbeil présentera le spectacle de Claude François, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Réalisé par Pierre Desjardins, ce **Zoom** sera entièrement consacré à la jeune vedette française, auteur de la célèbre chanson *Comme d'habitude* que le grand Frank Sinatra a popularisée aux Etats-Unis sous le titre *My Way*.

Entouré de quatre danseuses (Les Claudettes), de quatre choristes (Les Fléchettes) et accompagné par un ensemble de sept musiciens (Les Flèches), Claude François donnera un récital d'une heure, dans la grande tradition de ses spectacles parisiens. Sonorisation, lumières, gadgets électroniques, tout l'appareillage requis pour créer un spectacle au rythme endiablé qui ne vous laisse pas le temps de reprendre votre souffle sera installé dans le studio de Radio-Canada d'où sera télévisé en direct ce spectacle fait de musique, de lumière et de danse qui entraîne le public dans un tourbillon.

A **Zoom,** Claude François a choisi d'interpréter les chansons suivantes: *Serre-moi, Cherche, Je sais, Un monde de musique, Eloïse, Tout éclate, tout explose, Comme d'habitude, J'y pense et puis j'oublie, les Choses de la maison, Si j'avais un marteau, la Ferme du bonheur, Reste, Avec la tête, avec le coeur, J'attendrai* et *Un homme libre*. Les Fléchettes, les quatre choristes et Claude François interpréteront un de ses récents succès: *Une fille est toujours belle*.

Tous les critiques s'accordent à dire que la carrière de Claude François est une carrière basée sur le travail et la volonté. Aucun chanteur ne dépense une telle somme d'énergie au cours d'un tour de chant. Aucun ne passe autant d'heures à suivre l'évolution des styles et de la sensibilité des spectateurs; il écoute des centaines de disques, cherche, se documente afin d'être toujours dans le coup. Le résultat est là. Chaque saison, Claude François sort plusieurs succès et il les exploite à fond.

Claude François est né à Ismalia, au bord du canal de Suez, le 1er février 1939. Elevé au sein d'une famille d'artistes, il a commencé à apprendre le violon dès l'âge de cinq ans. Réfugié à Nice au lendemain de la prise du pouvoir par Nasser, il a travaillé d'arrache-pied à Nice, à Monaco et à Paris avant de connaître son premier succès avec son disque *Belles, belles, belles*. Du jour au lendemain, il est devenu une idole.

Le spectacle que Claude François présente à Zoom a soulevé l'enthousiasme de milliers de spectateurs à l'Olympia. Il a attiré plus de 44,000 personnes au cours de 16 représentations données à guichet fermé. Un **Zoom** à voir. Un **Zoom** sensationnel. Un **Zoom** en couleur.

C.L.

Techno-flash

Automobile et moto-neige



C'est une émission spéciale de **Techno-flash** que nous verrons à la télévision en couleur de Radio-Canada, le mardi 17 mars à 17 h 30. Deux grandes industries se partageront cette émission: l'automobile et la moto-neige.

L'équipe de **Techno-flash** s'est rendue en Ontario, à Saint-Thomas, pour filmer la plus moderne usine d'automobiles du Canada. Une voiture par minute sort des chaînes de montage de cette industrie ultra-moderne. **Techno-flash** résumera pour nous les grandes étapes de la fabrication d'une automobile en 1970.

Puis, c'est vers les chaînes de montage de Valcourt que **Techno-flash** se tournera, où 600 employés travaillent quotidiennement à la fabrication du plus populaire des véhicules d'hiver: la moto-neige. Quelques-unes des étapes de l'usinage de pièces, qui n'avaient pas pu être montrées dans le cas de l'automobile, seront présentées ici.

Enfin, précisons qu'à ce jour, 54 industries ont reçu la visite des équipes de **Techno-flash** dont les premières émissions ne remontent qu'à janvier. Le téléspectateur qui suit hebdomadairement cette émission a donc une vue panoramique de l'industrie en Amérique du Nord; il assiste, d'une certaine manière, à l'évolution de la technologie dans l'industrie.

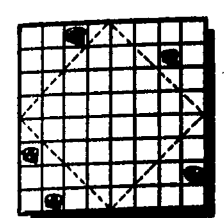
LE PREMIER MESSAGE

X - Enfin on a pu établir une communication avec la planète Mars.

XX - Quel a été le premier message envoyé aux gens de par là?

X - On leur a demandé s'ils avaient réussi à découvrir leur Pôle Nord, à eux.

CASSE-TETE



MOTS CROISÉS



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	A	T	A	N	I	E	R	■	O	B	I
2	E	L	E	V	A	T	I	O	N	■	I	L
3	C	E	N	E	■	O	D	I	E	U	S	E
4	A	M	E	■	E	U	E	■	G	R	E	S
5	N	■	B	A	R	■	R	I	A	I	T	■
6	O	U	R	S	I	N	■	A	T	■	■	R
7	R	■	I	O	S	■	A	G	O	N	I	E
8	E	■	O	C	T	O	G	O	N	A	L	E
9	■	A	N	I	A	N	E	■	S	I	■	L
10	A	M	■	A	L	E	N	E	■	N	I	L
11	P	E	R	L	E	■	C	R	I	■	R	E
12	I	R	E	■	S	I	E	S	T	E	■	S

VOTRE HOROSCOPE

BELIER du 21 mars au 20 avril

Fiez-vous à votre intuition en affaires; soyez aimable avec personnes de l'autre sexe: conservez des relations amicales avec votre famille. Attention à une vague de paresse, stimulez-vous.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai

N'acceptez les conseils que des gens compétents. Ne vous fiez pas trop aux étrangers. L'âme sœur désire vous garder près d'elle. Limitez votre sens des taquineries.

GEMEAUX du 21 mai au 21 juin

Un projet qui semble impossible à réaliser devient possible grâce à une aide inattendue. Une personne aimée attend beaucoup de vous. Une maladie vous menace, soyez prudent.

CANÇER du 22 juin au 22 juillet

Surveillez les contacts avec vos associés. Soyez ambitieux mais pratique Le bonheur est très près de vous, ne bousculez rien. Vous êtes mal disposé: reposez-vous.

LION du 23 juillet au 23 août

Associez-vous avec des gens importants. Prêtez attention aux moindres détails. Adaptez-vous aux désirs de la personne aimée et vous serez choyé. Gardez votre calme et maîtrisez-vous.

VIERGE du 24 août au 22 sept.

Entreprenez des travaux plus ambitieux. Entourez-vous de gens disciplinés. Une personne aimée se montre très égoïste. Un changement d'air vous fera du bien.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.

Possibilité de profit sur le plan financier. On manque de confiance envers vous. Evitez les discussions intimes avec personnes du sexe opposé. Détendez-vous.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.

Prenez des décisions importantes, mais examinez toutes les conséquences auparavant. Vous devenez sentimental, ne vous laissez pas attendrir. Pas d'abus avec l'alcool.

SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.

L'aspect financier redevient intéressant. Votre expérience sentimentale vous sauve d'une situation embêtante. Soyez reconnaissant avec votre famille. Surveillez les abus de table.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.

Incertitude dans le domaine financier. Vous recevrez de bonnes nouvelles, n'ambitionnez pas trop grands succès. Maîtrisez votre tempérament. Déclarations sentimentales. Gardez votre calme.

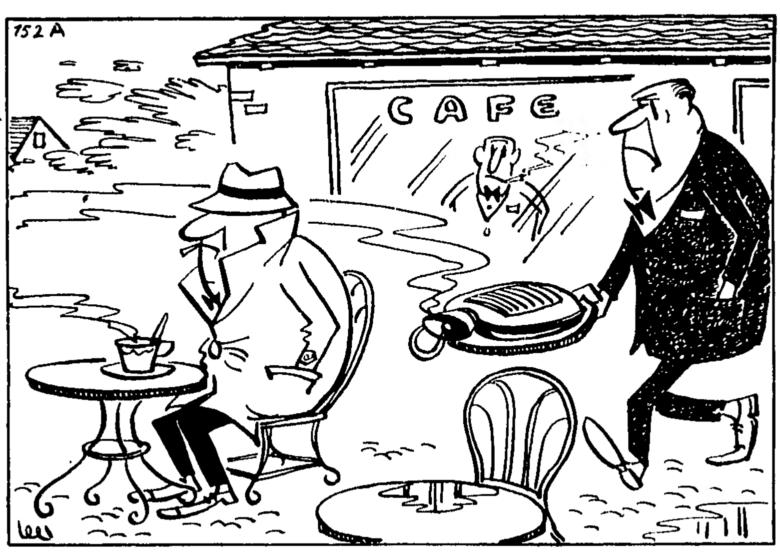
VERSEAU du 21 janv au 19 fév.

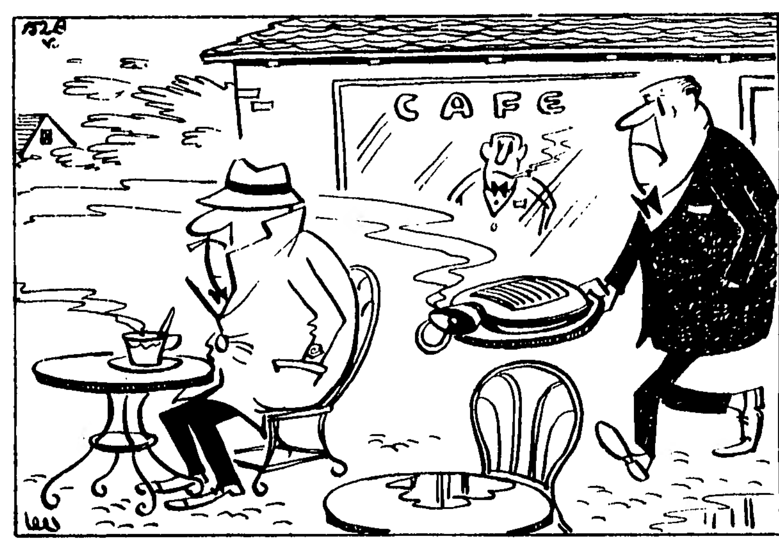
Ne vous engagez pas sans vous assurer de la compétence de vos associés. Situation sociale à la baisse, on manque de confiance à votre égard. Du calme, détendez-vous.

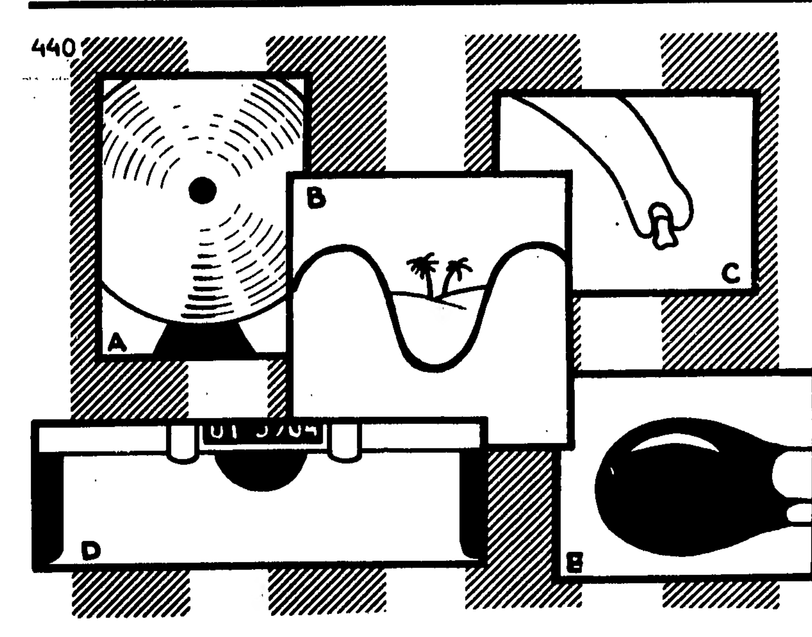
POISSONS du 20 fév. au 20 mars

Ne risquez pas d'argent sur projet incomplet. Vous devenez trop émotif. Soyez en meilleurs termes avec la famille, et rapprochez-vous d'une personne aimée. Aucun abus d'alcool.

"LES HUIT ERREURS"







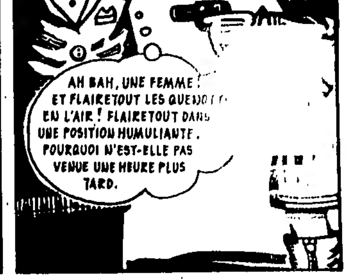
Ces dessins ont beau paraître un peu bizarres à première vue, vous devinerez rapidement tout de même ce qu'ils représentent. Examinez-les avec attention durant quelques minutes et vous verrez.

SOLUTION: 1. un ventilateur en marche; 2. un chameau et le désert vu entre ses bosses; 3. un éléphant qui prend un biscuit avec sa trompe; 4. une auto vue de derrière et à hauteur des roues; 5. une tête d'allumette vue de très près.

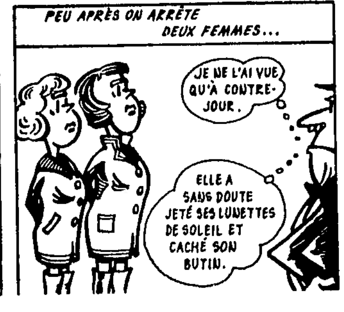
INSPECTEUR FLAIRETOUT















Solution: page 11

Le moment est venu d'établir une industrie viable du cinéma

MONTREAL - Le président des plus importants laboratoires de cinéma du Canada est d'avis que le moment est venu, pour notre pays, de mettre sur pied une industrie viable de cinéma, du moins en ce qui concerne le côté technique.

"Hollywood est mort, déclare Harold Greenberg, porte-parole de l'industrie et président du groupe Bellevue-Pathé de Montréal. Les grands studios sont à court d'argent, ils doivent vendre des propriétés immobilières en quantités massives, et les stars qui demandaient $1,000,000 comme cachet sont choses du passé".

Les films à budget modique, comme "Easy Rider", qui connaissent un succès extraordinaire sans engager de super-vedettes, viennent appuyer cette affirmation.

M. Greenberg a toujours été dans l'industrie du film. Après avoir, pendant près de 20 ans, administré une boutique d'appareils photographiques, rue Craig à Montréal, il a mis sur pied plusieurs petites compagnies de montage cinématographique, depuis 1966. En quatre années, il les a transformées en une entreprise de $14,000,000 par année.

Il souhaiterait cependant que les cinéastes et directeurs de films étrangers choisissent plus souvent le Canada comme lieu de tournage et de montage cinématographique.

"Nous avons un service à vendre, dit M. Greenberg. Grâce à des laboratoires comme le nôtre, le directeur de film peut plus facilement coordonner son budget, s'assure le financement d'un film et en synchroniser la production. Et nos coûts sont moins élevés que ceux des Etats-Unis."

Position avantageuse

Pour diverses raisons, le Canada est actuellement en excellente posture pour s'accaparer d'une partie des commandes de films accordées à l'Italie ou à l'Allemagne. Le pays est d'un accès facile pour les Américains, et les paysages ressemblent à ceux des Etats-Unis. Les résidants, du moins la plupart d'entre eux, parlent la même langue qu'eux.

Selon M. Greenberg, les laboratoires cinématographiques canadiens ont investi d' "énormes" sommes d'argent pour moderniser leur équipement, et ils sont maintenant en mesure de concurrencer les Etats-Unis, quant à la qualité du travail technique.

Les techniciens du cinéma se sont réunis récemment à Toronto, afin de mettre au point des techniques destinées à attirer les producteurs de films au Canada. Comme résultat, ils ont songé à imprimer un fascicule destiné à fournir aux cinéastes étrangers tous les renseignements nécessaires sur les services techniques dans ce domaine, au Canada.

M. Greenberg ajoute que le fait de tourner des films au Canada, en plus d'apporter des millions de dollars à notre économie, stimulerait également le tourisme d'une province à l'autre et familiariserait davantage les étrangers avec le paysage canadien.

Accepter de travailler en anglais, même au Québec

MONTREAL - Les Canadiens français devraient accepter le fait de travailler en anglais comme étant une 'réalité de la vie' a déclaré M. Claude Ryan, rédacteur du journal Le Devoir, de Montréal.

"Je crois que nous nous faisons des illusions si nous croyons que tout le travail dans les sièges sociaux des maisons d'affaires, à Montréal, sera fait en français," a-t-il déclaré devant des membres de la Fédération des enseignants de langue anglaise.

Les politiciens devraient trouver des moyens pour faire participer davantage les Canadiens français aux décisions d'ordre économique, et à dépenser moins de temps pour tenter de faire du français la langue de travail au Québec, a-t-il dit.

Les Canadiens français qui détiennent des postes importants dans l'industrie ont accepté "cette réalité de la vie", a-t-il dit.

"Ils ont gagné beaucoup plus qu'ils l'auraient fait dans un unilinguisme étroit".

M. Ryan a souligné que les citoyens d'expression française qui ont réussi dans la vie n'ont pas perdu leur culture et ont conservé leur langue.

Mais les craintes de perdre la langue demeureront un "facteur politique efficace" pendant de nombreuses années, a-t-il dit.

Il a ajouté que les Québécois d'expression anglaise devraient s'intéresser davantage à leurs concitoyens.

La France se dirige vers des autoroutes "privées"

PARIS - La France aura dans deux ans ses premières autoroutes construites et exploitées par l'entreprise privée.

Economie prévue par le ministre de l'Equipement et de l'Aménagement, M. Alain Chalandon: de 25 à 30 pour cent du prix normalement versé pour chaque kilomètre de route obtenu.

L'entente, qui vient d'être signée, vaut pour quelque 300 milles de route devant relier Paris à Poitiers et Le Mans à Paris. Le premier tronçon, Paris-Chartres, sera livré avant le 31 décembre 1972. L'ouvrage devrait être achevé cinq ans plus tard.

Sur ces autoroutes, le péage sera sensiblement analogue, dit-on, à celui exigé sur les autoroutes de l'Etat. La concession débutera lorsque la moitié de l'autoroute aura été mise en service, c'est-à-dire dans cinq ans, environ, et elle voudra pour une période de 35 ans.

L'Etat deviendra propriétaire de ces nouvelles voies en 2010.

Le ministre estime que chaque kilomètre de route ainsi construit coûtera de 25 à 30 pour cent de moins.

Le prix du kilomètre qui représente les cinq-huitième du mille, est estimé à 3.3 millions de francs, soit quelque $660,000, au lieu de 4.2 millions de francs, soit $840,000 habituellement.

La France possède actuellement environ 700 milles d'autoroutes. Elle compte en construire 1,250 milles d'ici cinq ou six ans.